Olivier Delsaux et Tania Van Hemelryck

L'édition imprimée des textes médiévaux en langue française au début du seizième siècle. Le cas de Galliot du Pré (1512–1560)

Abstracts: This article investigates the editorial policy of one of the major sixteenth-century French publishers: Galliot du Pré (1512–1560), well-known by medieval specialists for his publication of Clément Marot's edition of François Villon's poetry and for his first editions of *Perceval* of *Meliadus de Leonnoys*. This study, which focuses on texts written by authors who lived before the beginning of Galliot du Pré's career, is grounded on a new and extensive survey of evidence from two domains: on the one hand, Galliot du Pré's surviving editions, and, on the other hand, a quite exceptional and still underexploited testimony, the posthumous inventory of Galliot du Pré's private library and bookshop. Our analysis relies on the study of the preserved books (texts, authors, titles, privileges, prologues, layout, etc.) and on the context of their publication, that is to say, the historical and political context surrounding their publication, their circulation and their usage. More generally, we intend to understand *when*, *how* and *why* Galliot du Pré, who specialized in the publication of books for sale to lawyers and civil servants, also became invested in the sometimes quite risky promotion of French medieval literature.

Cet article vise à explorer la politique éditoriale d'un des principaux libraires du XVI^e siècle français: Galliot du Pré (1512–1560), bien connu des médiévistes pour sa publication des Œuvres poétiques de François Villon éditées par Clément Marot et pour ses éditions *princeps* de *Perceval* et de *Meliadus de Leonnoys*. Cette étude, centrée sur les textes écrits par des auteurs morts avant le début de la carrière de Galliot du Pré, est basée sur une nouvelle étude exhaustive de deux types de témoignages: d'une part, les éditions conservées de Galliot du Pré; d'autre part, un document rare et encore sous-exploité: l'inventaire après-décès de la bibliothèque de Galliot du Pré et de sa *librairie*. Notre analyse se fonde sur l'étude des livres conservés (textes, auteurs, titre, privilège, prologues, mise en page, mise en texte, etc.) et sur l'étude du contexte de leur diffusion, c'est-à-dire le contexte historique et politique entourant leur publication, leur circulation et leur consommation. De manière générale, nous cherchons à comprendre *quand*, *comment* et *pourquoi* Galliot du Pré, spécialisé dans la publication de textes aisément vendables aux hommes du Parlement et de la Chancellerie, a également investi dans la publication et la promotion de textes littéraires français médiévaux, entreprise qui pouvait parfois comporter des risques.

Olivier Delsaux et Tania Van Hemelryck, UCLouvain

Open Access. © 2019 Tania Van Hemelryck et Olivier Delsaux, published by De Gruyter. This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. <https://doi.org/10.1515/9783110563016-008>

1 Problématique et mise en contexte¹

Le libraire-éditeur et marchand de livres parisien Galliot du Pré, actif de 1512 jusqu'à sa mort en 1561,² est bien connu des historiens du livre et des historiens de la littérature en moyen français, en particulier pour ses éditions *princeps* de romans arthuriens tels que *Perceval*³ ou *Meliadus de Leonnoys*,⁴ ou encore pour ses éditions de versions 'revues et corrigées' de

1 Dans les transcriptions des textes du seizième siècle, nous avons résolu les abréviations, distingué *i* de *j*, *u* de *v*, *à* de *a*, *où* de *ou*, accentué les *e* fermés en fin de mot et introduit une ponctuation moderne. Dans les transcriptions des pages de titre, les termes imprimés en rouge sont rendus par des caractères italiques tandis que les variations de casse et les marques de ponctuation sont maintenues telles qu'elles apparaissent.

2 Paul Delalain, *Notice sur Galliot du Pré, libraire parisien de 1512 à 1560*. Paris 1890; Paul Delalain, *Notice complémentaire sur Galliot du Pré, libraire parisien de 1512 à 1560*. Paris 1891; Arthur Tilley, 'A Paris Bookseller – Galliot du Pré'. In: *Studies in the French Renaissance*. Cambridge 1922, p. 168–218; Madeleine Connat, 'Galliot Dupré et sa famille: documents inédits'. In: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 4 (1944), p. 427–435; Annie Charon-Parent, *Les métiers du livre à Paris au xvi^e siècle (1535–1560)*. Genève 1974 (EPHE. Sciences historiques et philologiques. Histoire et civilisation du livre 6); Annie Charon-Parent, 'Aspects de la politique éditoriale de Galliot Du Pré'. In: *Le Livre dans l'Europe de la Renaissance. Actes du xxviii^e Colloque international d'études humanistes de Tours [juillet 1985]*. Éd. par Pierre Aquilon et Henri-Jean Martin. Paris 1988, p. 54–67; Annie Charon-Parent, 'Du Pré, Galliot'. In: *Dictionnaire encyclopédique du livre*. Éd. par Pascal Fouché, Daniel Péchoin, Philippe Schuwer et al. T. 1. Paris 2002, p. 836–837.

3 Il s'agit d'une compilation de trois textes ayant le Graal comme thème principal: l'*Histoire du saint Graal* (du cycle Vulgate); le *Perlesvaus*; de longs extraits de la *Queste del saint Graal*; un court fragment explicatif du *Lancelot en prose*. Sur ce texte, voir, entre autres, Jean Tilley, 'Sur le Perceval en prose de 1530'. In: *Fin du Moyen Âge et Renaissance. Mélanges de Philologie française offerts à Robert Guette*. Anvers 1961, p. 233–247; Pierre Servet, 'D'un Perceval l'autre. La mise en prose du Conte du Graal (1530)'. In: *L'œuvre de Chrétien de Troyes dans la littérature française – Réminiscences, résurgences et réécritures*. Éd. par Claude Lachet. Lyon 1997, p. 197–210; Maria Colombo Timelli, 'Perceval le Gallois (1530), première "traduction" moderne du cycle du Graal'. In: *'Un paysage choisi'. Mélanges de linguistique française offerts à Leo Schena*. Éd. par Giovanna Bellati et Leo Schena. Turin, Paris 2007, p. 119–128; Maria Colombo Timelli, 'La Tresplaisante et recreative hystoire du trespreux et vaillant chevallier Perceval le Gallois. . . (1530), mise en prose tardive du "cycle" du Graal'. In: *Le Moyen Français* 64 (2009), p. 13–54; Jane H.M. Taylor, *Rewriting Arthurian Romance in Renaissance France. From Manuscript to Printed Book*. Woodbridge 2014, p. 119–146.

4 Barbara Wahlen, *L'écriture à rebours. Le Roman de Meliadus du xiii^e au xviii^e siècle*. Genève 2010 (Publications romanes et françaises 252), en part. p. 296–334; Sophie Albert, 'Recycler Meliadus: la réception de l'identité héroïque dans l'imprimé *Meliadus de Leonnoys* (1528)'. In: *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* 24 (2012), p. 487–503 (aussi disponible en ligne: URL: <http://crm.revues.org/12961>; DOI: 10.4000/crm.12961, consulté le 20 juillet 2017).

,classiques' médiévaux tels que le *Roman de la Rose*,⁵ Alain Chartier ou François Villon.⁶ Cependant, la majorité des études parues à ce jour sur les libraires-éditeurs de la première moitié du seizième siècle ont adopté une perspective monographique, centrée sur l'étude de l'édition d'un texte ou d'un groupe de textes en particulier.⁷ Si une approche précise et limitée est légitime pour rendre compte de certains processus de l'histoire du livre,⁸ elle tend par définition à isoler le corpus étudié du reste de sa production

[Sur Galliot du Pré en tant qu'imprimeur de romans arthuriens, voir la contribution de Montorsi dans ce volume, en particulier p. 170–177.]

5 Bernard Weinberg, 'Guillaume Michel dit de Tours. The Editor of the 1526 *Roman de la Rose*'. In: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 11 (1949), p. 72–85; Stephen G. Nichols, 'Marot, Villon et le *Roman de la Rose*. A Study in the Language of Creation and Re-creation'. In: *Studies in Philology* 63 (1966), p. 141–142; Philippe Frieden, 'Le *Roman de la Rose*, de l'édition aux manuscrits'. In: *Perspectives médiévales* [en ligne] 34 (2012) (URL: <http://peme.revues.org/290>; DOI: 10.4000/peme.290, consulté le 20 juillet 2017); Martine Lefèvre, 'La production imprimée: lectures et postérité du *Roman de la rose*'. In: *Le Roman de la rose. L'art d'aimer au Moyen Âge*. Éd. par Nathalie Coilly et Marie-Hélène Tesnière. Paris 2014, p. 157–158.

6 Voir, entre autres, Madeleine Lazard, 'Clément Marot éditeur et lecteur de Villon'. In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises* 32 (1980), p. 7–20; Jacqueline Cerquiglioni-Toulet, 'Clément Marot et la critique littéraire et textuelle: du bien renommé au mal imprimé Villon'. In: *Clément Marot "prince des poètes français", 1496–1996. Actes du Colloque international de Cahors en Quercy, 21–25 mai 1996*. Éd. par Gérard Defaux et Michel Simonin. Paris 1997 (Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance 8), p. 157–164; Pierre Chiron, 'L'édition des *Œuvres* de Villon annotée par Clément Marot, ou comment l'autorité vient au texte'. In: *Littératures classiques* 64 (2007), *La note d'autorité. Aperçus historiques (XV^e–XVIII^e s.)*, p. 33–51; Claude Thiry, 'Marot, éditeur de Villon'. In: *Villon entre mythe et poésie. Actes du colloque organisé les 15, 16 et 17 décembre 2006 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris*. Éd. par Jean Dufournet et Marcel Faure. Paris 2011 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge 9), p. 281–290.

7 Outre les études déjà citées, Cristian Bratu, 'Denis Sauvage: the Editing of Medieval Chronicles in Sixteenth-century France'. In: *Studies in Medieval and Renaissance History*, 3rd Series, 7 (2010), p. 255–278; Jean Dufournet, 'Denis Sauvage et Commynes. La première édition des *Mémoires*'. In: *Convergences médiévales. Épopée, lyrique, roman. Mélanges offerts à Madeleine Tyssens*. Éd. par Nadine Henrard, Paola Moreno et Martine Thiry-Stassin. Bruxelles 2001 (Bibliothèque du Moyen Âge 19), p. 161–171; Tania Van Hemelryck, 'Du *Perceforest* manuscrit à l'imprimé de Galliot du Pré (1528). Un long fleuve tranquille?'. In: *Le Roman français dans les premiers imprimés*. Paris 2016 (Rencontres 147 / Civilisation médiévale 17), p. 159–174; Jean Balsamo, 'La collection des anciens poètes français de Galliot du Pré (1528–1533)'. In: *L'analisi linguistica e letteraria* 8 (2000), p. 179–194.

8 Sur cette question, Roger Chartier, 'Préface'. In: *Les usages de l'imprimé, 15^e–19^e siècle*. Éd. par Roger Chartier. Paris 1987, p. 8.

et à décontextualiser, désémantiser et démotiver bon nombre de paramètres textuels, péritextuels et matériels.⁹

C'est pourquoi, dans le cadre d'un projet de recherche financé par l'Université catholique de Louvain, nous avons souhaité étudier la *politique éditoriale* de Galliot du Pré dans une perspective résolument transversale, quantitative et comparative. Une telle ambition nécessite de revenir sur la notion de *politique éditoriale*. Nous proposons de la définir, au départ des pratiques d'édition moderne,¹⁰ comme la stratégie et les choix primordiaux d'un éditeur sur son programme d'édition. De façon schématique, on peut identifier quatre lignes de force de toute politique éditoriale:

- 1 la recherche d'auteurs ou de textes;
- 2 la recherche d'un thème ou d'une spécialisation;
- 3 la recherche de formes éditoriales, visibles dans la mise en œuvre du livre;
- 4 la prise en considération du contexte historique comme élément favorable à la réception et à la diffusion des livres.

Actuellement, les études sur les politiques éditoriales des libraires et éditeurs du seizième siècle se limitent le plus souvent à étudier les points 1 et 2, c'est-à-dire les *auteurs/textes* et les *thèmes* de prédilection d'un éditeur-libraire. Ainsi,

⁹ Sur cette question, Ezio Ornato, 'L'évaluation quantitative des stratégies éditoriales. Problèmes méthodologiques et techniques'. In: Chiara Ruzzier, Xavier Hermand et Ezio Ornato, *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable: le cas des anciens Pays-Bas*. Turnhout 2012, p. 133–203 (p. 135).

¹⁰ Philippe Schuwer, 'Politique éditoriale'. In: *Dictionnaire encyclopédique du livre*. Éd. par Pascal Fouché, Daniel Péchoin et Philippe Schuwer et al. T. 3. Paris 2011, p. 303–304; Philippe Schuwer, *Traité pratique d'édition*. Paris 1997. Sur l'emploi de cette notion au xvi^e siècle, voir les travaux d'A. Charon-Parent (note 2); Dominique Coq, 'Les débuts de l'édition en langue vulgaire en France. Publics et politiques éditoriales'. In: *Gutenberg-Jahrbuch* (1982), p. 59–72; Michel Simonin, 'Peut-on parler de politique éditoriale au xvi^e siècle? Le cas de Vincent Sertenas, libraire du Palais'. In: *Le Livre dans l'Europe de la Renaissance. Actes du xxxiii^e colloque international d'Études humanistes de Tours*. Éd. par Pierre Aquilon et Henri-Jean Martin. Paris 1988, p. 264–281; Gérard Morisse, 'Pour une approche de l'activité de Sébastien Gryphe, libraire-imprimeur lyonnais du xvi^e siècle'. In: *Revue française d'histoire du livre* 126–127 (2005–2006), p. 13–68; Brigitte Ouvry-Vial et Anne Réach-Ngô (éd.), *L'acte éditorial. Publier à la Renaissance et aujourd'hui*. Paris 2010 (Études et essais sur la Renaissance 89); Jean-Paul Pittion, *Le livre à la Renaissance. Introduction à la bibliographie historique et matérielle*. Turnhout 2013 (Nugae humanisticae sub signo Erasmi 15), p. 295–297; Anne Réach-Ngô, 'L'écriture éditoriale à la Renaissance. Pour une herméneutique de l'imprimé'. In: *Communication et Langages* 154 (2007), p. 41–57; Chiara Ruzzier, Xavier Hermand et Ezio Ornato, *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable: le cas des anciens Pays-Bas*. Turnhout 2012 (Bibliologia. Elementa ad librorum studia pertinentia 33).

l'étude de la politique éditoriale française de Galliot du Pré est majoritairement limitée au décompte des livres qu'il a publiés et s'y trouve souvent résumée – pour ce qui est de la littérature – à sa prédilection pour les romans de chevalerie, les livres d'histoire et les traductions d'autorités latines.

Comment, concrètement, approcher ces quatre lignes de force de la politique éditoriale d'un libraire-éditeur ancien? Il nous semble que l'on peut distinguer, d'une part, les approches qui partent du *livre* et, d'autre part, celles qui partent du *contexte* qui entoure la production et la circulation du livre.

Pour ce qui est de la *première approche*, centrée sur le *livre*, elle est généralement réduite à la question 'Que publie-t-il?' et au recensement quantitatif des livres conservés et mentionnés dans les bases de données et catalogues modernes du type *Universal Short Title Catalogue*¹¹ ou *La Base des éditions parisiennes du 16^e siècle*.¹² Un tel recensement, aujourd'hui réalisable plus aisément qu'avant – mais pas pour autant sans biais et sans risques¹³ – peut conduire à une cartographie utile du nombre de textes publiés, de leur type et de la fréquence de leur réédition. Cette approche immédiate de la politique éditoriale est la plus fréquente aujourd'hui.

Toujours dans cette approche réalisée au départ des livres conservés, il nous semble autant, sinon plus, essentiel de répondre à la question 'Comment publié-il?' et d'étudier la mise en forme textuelle et péri-textuelle de cette politique éditoriale, c'est-à-dire la forme dans laquelle un libraire permet, voire conditionne, à un lecteur de s'approprier un texte.¹⁴ D'une part, la version du texte qu'il offre au lecteur et qui a pu être revue, corrigée, actualisée et/ou modernisée... D'autre part, le péri-texte qui l'accompagne et qui est le plus souvent une intervention de l'éditeur: titre, prologues allographes, tables, manchettes. Une telle approche d'une œuvre au sein d'un dispositif textuel et matériel neuf est couramment mise en œuvre à l'occasion de l'étude d'une œuvre ou d'un genre,¹⁵ mais, pour

¹¹ www.ustc.ac.uk/, consulté le 20 juillet 2017.

¹² <http://bp16.bnf.fr> [reprend les notices de l'*Inventaire chronologique des éditions parisiennes du 16^e siècle*, 1972–2004], consulté le 20 juillet 2017.

¹³ Voir Ruzzier, Hermand et Ornato (voir note 10).

¹⁴ Sur cette question, voir Donald F. McKenzie, *Bibliography and the Sociology of Texts*. Cambridge 1999; Roger Chartier, *La main de l'auteur et l'esprit de l'imprimeur: XVI^e–XVIII^e siècle*. Paris 2015, p. 14–15.

¹⁵ Voir, par exemple, Trung Tran, 'Le texte illustré au xvi^e siècle, stratégie éditoriale ou création littéraire?'. In: *L'acte éditorial. Publier à la Renaissance et aujourd'hui*. Éd. par Brigitte Ouvry-Vial et Anne Réach-Ngô. Paris 2010 (Études et essais sur la Renaissance 89), p. 59–88; Anne Réach-Ngô, 'La mise en recueil des narrations à la Renaissance ou l'art de la bibliothèque portative'. In: *L'acte éditorial*, p. 125–148; Anne Réach-Ngô, 'Performance et

l'ensemble de la production médiévale d'un libraire de textes français, elle n'a été que trop peu mise en œuvre; l'on rappellera le travail inaugurant de Mary Beth Winn pour ce qui est d'Antoine Vérard.¹⁶

Quant à la *seconde approche*, celle tournée vers le contexte de production et de circulation du livre, elle est beaucoup plus aléatoire pour les éditeurs de textes français des quinzième et seizième siècles, pour lesquels on n'a pas nécessairement conservé, par exemple, une correspondance abondante, un catalogue de vente, des actes de comptabilité.¹⁷ Dans le cas de Galliot, l'on dispose de l'inventaire après décès des livres conservés à son domicile et dans sa boutique au Palais,¹⁸ établi par les libraires Jean Macé et Gilles Corrozet. Malgré la rareté de ce type de documents pour les libraires de textes français,¹⁹ jusqu'ici, cet inventaire n'a fait l'objet d'aucune édition et *a fortiori* d'aucune exploitation systématique. Seule A. Charon-Parent a utilisé cet inventaire, mais de façon partielle.²⁰

Cet inventaire offre un aperçu non plus seulement des livres *publiés* par Galliot du Pré, mais des livres qu'en 1561, il avait en stock à son domicile et qu'il proposait à la vente dans sa boutique du Palais – et dans la publication

paratextes éditoriaux à la Renaissance'. In: *Textes en performance*. Éd. par Ambroise Barras et Éric Eigenmann. Genève 2006, p. 183–197; Anne Réach-Ngô, *L'Écriture éditoriale à la Renaissance. Genèses et promotion du récit sentimental français (1530–1560)*. Genève 2013.

16 Mary B. Winn, *Antoine Vérard, Parisian Publisher (1485–1512). Prologues, Poems and Presentations*. Genève 1997 (Travaux d'Humanisme et renaissance 313); *Le Moyen Français* 69 (2011), *Antoine Vérard*. Éd. par Paola Cifarelli, Maria Colombo Timelli et Anne Schoysman. Voir également Sergio Cappello, 'Les éditions de romans de Jean II Trepperel'. In: *Raconter en prose. XIV^e–XVI^e siècle*. Éd. par Paola Cifarelli, Maria Colombo Timelli, Matteo Milani et Anne Schoysman. Paris 2017, p. 121–145.

17 Sur ces questions, voir, par exemple, Claire Lesage, Ève Netchine et Véronique Sarrazin, *Catalogues de libraires 1473–1810*. Paris 2006; Annie Charon, Claire Lesage et Ève Netchine, *Le livre entre le commerce et l'histoire des idées. Les catalogues de libraires (XV^e – XIX^e siècle)*. Paris 2001.

18 Paris, Archives nationales, Minutier central des notaires de Paris, LXXIII, 43, 12 IV 1561. Le Palais était le siège du Parlement, de la cour des comptes, de la cour des monnaies, mais aussi un lieu public où étaient installées des boutiques, dont celles des libraires dans la Grand'Salle, cf. *Infra*.

19 Graham Runnalls, 'La vie, la mort et les livres de l'imprimeur-libraire parisien Jean Janot d'après son inventaire après décès (17 février 1522 n. st.)'. In: *Revue belge de philologie et d'histoire* 78 (2000), p. 797–851.

20 Et vraisemblablement sans revenir à l'inventaire original, comme l'attesterait le fait que les renvois se font par page alors que le document original est, en réalité, folioté. Du reste, la plupart du temps, les données fournies (titre, nombre d'exemplaire, montant prisé) le sont sans que le texte original de l'inventaire ne soit explicitement cité.

desquels Galliot du Pré n'était pas intervenu (*a fortiori* pour des titres publiés avant le début de ses activités). Pour cette dernière catégorie (les livres offerts à la clientèle), l'on peut légitimement supposer que ceux-ci ont fait l'objet d'un choix délibéré du libraire parmi les titres disponibles alors à Paris. Pour les livres présents à son domicile, comme dans toute bibliothèque, ancienne ou moderne, leur présence ne suit pas nécessairement un choix de Galliot, en particulier pour ce qui est des livres qu'il a hérités de son père Jean du Pré ou des livres qu'il a pu acquérir lors de ventes 'groupées' du fonds de libraires récemment décédés.²¹

Dans cette même perspective du contexte de la vie après la publication du livre, il est nécessaire d'étudier la circulation et la consommation effective des livres publiés et/ou vendus par Galliot sur la base des mentions de ses livres dans les inventaires du seizième siècle et des marques de possession et de lecture dans les exemplaires conservés. Une telle approche, qui constitue un projet de recherche à part entière, offrirait un éclairage tout à fait novateur sur le profil de ses clients et sur leurs usages de ses livres et, *in fine*, sur la transition entre la fin du Moyen Âge et le début des Temps modernes.

C'est donc selon cette double perspective, *dans* le livre et *autour* du livre, que nous avons étudié la politique éditoriale de Galliot du Pré et ce au départ du corpus des textes français écrits par des auteurs morts avant que Galliot ne commence à publier, soit en 1512. Un tel focus nous permettait de sélectionner la majorité du corpus médiéval, à l'exception de quelques figures à cheval et, du reste, réputées difficiles à classer telles que Jean Lemaire de Belges ou Guillaume Cretin, et d'ainsi répondre à l'une de nos questions de recherche: déterminer si Galliot et ses contemporains eurent le sentiment d'une rupture entre la production 'moderne' et la production 'ancienne' et d'ainsi valider le sentiment des chercheurs que Galliot aurait été particulièrement intéressé par la littérature médiévale. Surtout, le choix de travailler sur les publications d'auteurs morts nous permettait de travailler sur un corpus 'neutralisé' en termes d'intentionnalité du texte et du péri-texte puisque l'éditeur est désormais seul aux commandes et l'auteur n'intervient *de facto* plus dans la mise en forme du texte.

Parmi les textes d'auteurs morts avant 1512, nous nous sommes concentrés sur les textes 'littéraires' – en excluant les textes professionnels et à vocation

²¹ L'on rappellera que par exemple à la mort d'Antoine Augereau en 1534, Galliot du Pré acquiert le fonds de sa librairie (Jeanne Veyrin-Forrer, 'Antoine Augereau, graveur de lettres, imprimeur et libraire parisien (1534)'. In: *La lettre et le texte. Trente années de recherches sur l'histoire du livre*. Éd. par Jeanne Veyrin-Forrer. Paris 1987, p. 3–50, appendice 3, p. 39–41).

pratique (par ex. les très nombreux textes juridiques ou administratifs) ou les pièces occasionnelles et de circonstances relevant de l'actualité. Nous désirions, en effet, comprendre les voies par lesquelles Galliot, libraire juré de l'université, actif au centre névralgique de l'activité juridique de Paris et de ce fait avant tout spécialisé et réputé pour la production de textes administratifs et juridiques de l'extrême contemporain, a été amené à publier, par ailleurs, des textes qui relèvent, selon nos critères modernes, de la littérature. Dans cette optique, nous voudrions d'emblée suggérer l'hypothèse que le choix des textes littéraires médiévaux à publier et la façon dont ils furent présentés au public témoignent d'un ciblage de Galliot, non sur le public universitaire et élitiste de la rive gauche, mais sur le public 'local' des serviteurs de l'État et des hommes de justice qui fréquentaient son échoppe, au départ pour se fournir en textes de lois.

2 Première approche: les livres publiés par Galliot

À partir des catalogues et bases de données actuellement disponibles,²² nous avons recensé tous les livres publiés par Galliot du Pré de textes français littéraires écrits par des auteurs morts avant 1512. Cela représente 60 éditions²³; pour donner un ordre de grandeur/de comparaison: Galliot a publié 330 éditions, dont 180 en français.²⁴

2.1 Aperçu quantitatif

Que peut-on retirer d'une approche quantitative globale de ces publications? Le graphique ci-dessous représente la proportion d'éditions de textes antérieurs à 1512 par rapport au total des 180 éditions de textes littéraires français publiées par Galliot (Figure 1).

²² USTC; *BP16 – Bibliographie des éditions parisiennes du 16^e siècle*; Andrew Pettegree et al. (éd.), *French Vernacular Books. Books Published in the French Language before 1601*. Leiden 2007.

²³ N'ont pas été retenus les doublons de ces bases et les éditions sans exemplaire survivant, p. ex. USTC 94516 (Arnoul Gréban), USTC 51628 (Guillaume Alexis), USTC 72840 (*La genealogie des tres chrestiens roys de France*).

²⁴ Sur ces évaluations, Charon-Parent (note 2); Balsamo, 'La collection' (note 7).

Fig. 1: – Éditions de textes littéraires français publiées par Galliot du Pré.

La part d'éditions de textes ,anciens' n'est pas négligeable pour un libraire actif jusqu'en 1561. Néanmoins, pour déterminer si ces données témoignent d'un intérêt personnel et particulier pour cette littérature, il faudrait pouvoir confronter cette proportion avec celle d'autres libraires parisiens de l'époque.

Dans les 60 éditions de textes littéraires français ,médiévaux' publiés par Galliot, nous avons distingué trois catégories: les *éditions princeps*, les auto-rééditions et les rééditions (Figure 2).

Fig. 2: – Éditions de textes littéraires français d'auteurs morts avant 1512 publiées par Galliot du Pré.

Parmi les 60 éditions, seules 13 (22 %) sont des éditions *princeps*, c'est-à-dire que Galliot du Pré est le premier à imprimer l'œuvre, prenant davantage le risque de ne pas rencontrer un public. C'est le cas pour le *Temple de Boccace* de George Chastelain (1517), la traduction des *Chroniques de Hainaut* de Jacques de Guise par Jean Wauquelin (1531), le roman de *Perceforest* (1531) ou le roman en prose d'*Ysaïe le Triste* (1522).

Dans les 47 éditions qui restent, 18 (30 %) sont des cas d'*auto-rééditions*, c'est-à-dire des cas où Galliot republie un texte qu'il a déjà publié auparavant: une telle réédition limitait les risques et les frais inhérents à la fabrication du livre; c'est le cas, par exemple, pour les *Mémoires* de Philippe de Commynes, qu'il édite 5 fois entre 1524 et 1561 (1524, 1525, 1546, 1552, 1561) ou les *Annales de France* de Nicole Gilles, qu'il publie 7 fois entre 1525 et 1553 (1525, 1527, 1538, 1547, 1549, 1552, 1553). Ces cas témoignent indéniablement de 'succès de librairie', du moins à l'aune de nos critères modernes de 'best-seller'.

Enfin, 29 (48 %) sont des cas de *rééditions* de textes que d'autres libraires ont publiés auparavant, par exemple les œuvres poétiques d'Alain Chartier (1526) ou le *Roman de la Rose* de Jean de Meun et Guillaume de Lorris (1526).²⁵

Ce troisième graphique présente, dans la diachronie de la carrière de Galliot, les éditions de textes d'auteurs mort avant 1512, en distinguant toujours éditions *princeps*, *auto-rééditions* et *rééditions* (Figure 3).

Le graphique rend compte du fait que le sommet de sa publication de textes en français d'auteurs du quinzième siècle se situe entre 1525 et 1532, témoignant avant tout, sinon plus, de l'investissement de Galliot dans ce corpus spécialisé médiéval, plus que du succès de ces éditions. L'on peut également observer qu'après 1531, Galliot du Pré ne publie plus d'édition *princeps* d'une œuvre du quinzième siècle, hormis la *Chronique* de Jean de Roye en 1558.²⁶ À partir de 1531,

²⁵ Il s'agit souvent de textes dont l'édition (directement) antérieure a été publiée par Antoine Vérard. C'est le cas du *Compendium hystoriale* d'Henri Romain (1528 [Paris: Vérard, 1509 (USTC 57453)]), des *Epistres d'Ovide* traduites par Octovien de Saint-Gelais (1528 [Vérard, 1500, 1502, 1505 (USTC 38477, 55657, 64880)]), de la traduction française de Flavius Josephus (1530 [Paris: Vérard, 1492 (USTC 71201)]), de l'*Alexandre* de Quinte-Curce par Vasque de Lucène (1530 [Paris: Vérard, 1500 (USTC 71309)]), du *Miroir historial* par Jean de Vignay (1531 [Vérard, 1495–1496 (USTC 37416)]).

²⁶ Sans d'ailleurs que le péri-texte de cette édition signale l'ancienneté du texte: „La cronique du treschrestien et victorieux roy Loys unziesme du nom (que Dieu absolve) avec plusieurs histoires advenues tant es pays de France, Angleterre, que Flandres et Artois, puis l'an mil quatre cens soixante et un, jusqu'en l'an mil quatre cens quatre vingtz et trois“ (exemplaire Lyon, BM, 319199, page de titre) [...] „faire imprimer et vendre la presente histoire, intitulée l'abregé des faictz dignes de memoire du roy Loys unziesme du nom“ (privilege, fol. a¹ r^o).

Fig. 3: – Éditions de textes littéraires français d’auteurs morts avant 1512 publiées par Galliot du Pré.

il se limitera à rééditer les textes dont il a lui-même publié l’édition *princeps*; qui plus est, il s’agit des textes d’auteurs morts récemment (c’est-à-dire au seizième siècle): les historiens Philippe de Commines (1511) et Nicole Gilles (1503).

Ce ralentissement brutal, en 1530, de la publication d’œuvres ‘médiévales’ n’est peut-être pas anodin. L’on pourrait croire que cette baisse correspond à un désintérêt de Galliot pour la littérature du Moyen Âge et à une volonté de publier des œuvres ‘modernes’.²⁷ Cependant, si l’on considère la production totale d’éditions de textes littéraires français publiés par Galliot, l’on observe que les courbes des éditions de textes du fonds ancien (i.e. d’auteurs de textes français morts avant 1512) et de textes du fonds moderne (i.e. d’auteurs de textes français morts à partir de 1512) se superposent et qu’il n’y a pas, sur ce point en tout cas, de distinction entre fonds ‘moderne’ et fonds ‘ancien’ (Figure 4).

L’on peut y observer ce même effort de publication de textes en français dans les années 1525–1532. Ce pic est-il purement conjoncturel? Serait-il lié à un afflux de capital chez Galliot ou à la baisse de régime des autres imprimeurs sur la place parisienne? Est-il légitime de penser qu’en 1530 Galliot ait voulu participer à la promotion du nouveau modèle culturel et linguistique que défendait le

²⁷ Galliot confirmerait là une tendance générale dans les *politiques éditoriales*, qui sont souvent cycliques et constituent une ‘succession d’initiatives réussies ou avortées, d’avancées et de régressions’ plus qu’une politique continue et parfaitement cohérente (Schuwer, ‘Politique éditoriale’ (note 10)). [Sur la baisse d’éditions de romans arthuriens au cours des années 1530, voir l’article de Montorsi dans ce volume, p. 170–177.]

Fig. 4: – Éditions de textes littéraires français publiées par Galliot du Pré.

roi de France François I^{er}, avec la fondation du Collège des lecteurs royaux par Guillaume Budé (1530), l'Édit de Villers-Cotterêts (1539) – qui officialisait l'emploi du français pour toutes les activités administratives et juridiques – et divers projets de traduction de textes de l'Antiquité ou de textes humanistes italiens ou castillans?²⁸ Galliot est, en effet, bien partie prenante de ce mouvement puisque c'est lui qui obtient le privilège pour la publication de l'Édit de Villers-Cotterêts.²⁹

Un simple recensement des éditions conservées permet également de dégager la typologie des textes qu'il a publiés.

Ce graphique (Figure 5) distribue l'ensemble des textes publiés par Galliot en fonction de la date de rédaction du texte (sur la base des moitiés de siècle)³⁰ et du type de texte, en distinguant de façon sommaire *roman*, *lyrisme*, *théâtre*,

²⁸ Sur ce mouvement, voir, entre autres, Paul Chavy, 'Les traductions humanistes au début de la Renaissance française: traductions médiévales, traductions modernes'. In: *Canadian Review of Comparative Literature* 1981, p. 284–306; Luce Guillermin, *Sujet de l'écriture et traduction autour de 1540*. U. de Lille III 1988, thèse de doctorat inédite; Véronique Duché-Gavet, 'Le statut du traducteur (1526–1554)'. In: *Travaux de littérature* 20 (2007), *Le statut littéraire de l'écrivain*. Éd. par Lise Sabourin, p. 202–214; Roberto Crescenzo, 'Louis Le Roy et le statut de traducteur des Anciens au XVI^e siècle'. In: *Travaux de littérature* 20 (2007), p. 215–227; Jean Balsamo, 'La première génération des traducteurs de l'italien en français (1500–1535)'. In: *Passeurs de textes II. Gens du livre et gens de lettres à la Renaissance*. Éd. par Chiara Lastraioli et al. Tours 2014, p. 15–31.

²⁹ *Ordonnances royales sur le fait de la justice et abbreviation des proces...* [avec privilège], Paris, vend Galliot du Pré, 1539; exemplaire consulté Paris, BnF, Vélins 979 USTC 45283.

³⁰ 1^{re} moitié du XIII^e siècle (13_1); 2^e moitié du XIII^e siècle (13_2); 1^{re} moitié du XIV^e siècle (14_1); 2^e moitié du XIV^e siècle (14_2); 1^{re} moitié du XV^e siècle (15_1); 2^e moitié du XV^e siècle (15_2).

Fig. 5: – Éditions de textes littéraires français d’auteurs morts avant 1512 publiées par Galliot du Pré.

*texte didactique, histoire.*³¹ L’on constate, d’une part, un intérêt particulier pour l’histoire et, d’autre part, assez logiquement, que Galliot publie surtout des textes récents, de la seconde moitié du quinzième siècle. Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue que ce graphique ne reprend que les titres *publiés* par Galliot; Galliot vendait d’autres titres dans sa boutique (cf. *infra*). Par ailleurs, il est à noter que l’intérêt d’une telle approche typologique reste limité tant que l’on ne peut pas la comparer avec celle d’autres imprimeurs, par exemple celle de son contemporain Vincent Sertenas.³²

Enfin, il reste à souligner que certaines éditions publiées par Galliot du Pré semblent répondre à des circonstances historiques précises, qui témoignent d’une stratégie éditoriale guidée par des critères extra-littéraires et extra-philologiques, tout en illustrant également les processus de renouvellement de la littérature médiévale.

³¹ Pour des typologies plus fines de textes contemporains, voir Hanno Wijsman, *Luxury Bound. Illustrated Manuscripts Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400–1550)*. Turnhout 2010 (Burgundica 16); Chiara Ruzzier, Xavier Hermand et Ezio Ornato (note 10); Céline Van Hoorebeeck, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420–1520)*, Turnhout 2014 (Texte, Codex et Contexte 16).

³² Voir Simonin (voir note 10).

Ainsi, la publication en 1531 des encore très ‘médiévales’ *Chroniques de Hainaut*, dans la traduction française que Jean Wauquelin réalisa au milieu du quinzième siècle pour le duc de Bourgogne Philippe le Bon,³³ peut nous paraître incongrue au vu de l’horizon d’attente, à la fois historique et esthétique, de la génération de François I^{er}; cependant, cette édition pourrait être mise en rapport avec la signature de la Paix de Cambrai le 3 août 1529, qui mit fin à la crise entre François I^{er} et Charles Quint, conflit dû à la non-restitution du duché de Bourgogne par François I^{er} prévue par le Traité de Madrid de janvier 1526.

Dans un tel contexte, la publication en 1531 des *Chroniques de Hainaut* s’ancre dans une logique opportuniste de service au roi, plus que dans une logique philologique ou littéraire, tout en permettant à la clientèle parlementaire de Galliot, *a priori* au courant de la politique royale, de se renseigner sur l’histoire de ce territoire à l’origine de la discorde; l’édition est donc une réponse opportuniste de publication pour écouler un texte médiéval qui ne sera pas republié par la suite.

Un autre cas éclaire également cette stratégie de choix en fonction de critères extra-littéraires et extra-philologiques; il illustre également les processus de renouvellement de la littérature médiévale. En septembre 1520, Galliot publie l’édition *princeps* de la nouvelle traduction, par Guillaume Michel de Tours, des *Vies de douze Césars* de Suétone (qualifiée de „nouvellement translatez“ sur la page de titre).³⁴ Pourtant, Galliot disposait d’exemplaires (publiés par Vérard en 1490 et 1500)³⁵ de l’adaptation médiévale de Suétone que sont les *Fais des Romains*, qui constituait un ouvrage à succès depuis sa compilation au treizième siècle.³⁶ Galliot pouvait donc à peu de frais la vendre ou la faire réimprimer. Cependant, une traduction centrée sur Suétone tombait plus à

³³ Sur la tradition imprimée de ce texte, voir Pierre Cockshaw et Christiane Van den Bergen-Pantens, *Les Chroniques de Hainaut ou les Ambitions d’un Prince Bourguignon*. Bruxelles 2000; Tania Van Hemelryck, ‘La ou les traductions françaises des *Annales historie illustrium principum Hanonie* de Jacques de Guise? L’éclairage de la tradition manuscrite’. In: *Le Moyen Français* 51–52–53 (2003), *Traduction, dérivation, compilation. La phraséologie*. Éd. par Giuseppe Di Stefano et Rose M. Bidler, p. 613–625.

³⁴ *Des faictz et gestes des douze Césars* [avec privilège]. Paris: Pierre Vidoué pour Galliot du Pré, 1520 (USTC 26460), exemplaire consulté Vienne, ÖNB, 54 E 17.

³⁵ „1 Lucain, Suetonne et Saluste fol. Virard“ [Vérard, 1490, 1500 (USTC 71258, 54066)] (fol. 16r); „1 Lucain Suetoine et Saluste fol. grand Virard“ [Vérard, 1500, 2^e (USTC 54066 ?)] (fol. 45r).

³⁶ Sur ce texte, voir, entre autres, Gabrielle Spiegel, *Romancing the Past. The Rise of Vernacular Prose Historiography in Thirteenth-Century France*. Berkeley 1993; Catherine Croizy-Naquet, *Écrire l’histoire romaine au début du XIII^e siècle. L’Histoire ancienne et les Faits des Romains*. Paris 1999.

propos dans le contexte historique de 1520. En effet, en juin de cette année, François I^{er} commanda, en guise de cadeaux diplomatiques pour la rencontre du Camp du Drap d'or (destinée à parachever la négociation des alliances entre la France et l'Angleterre), trois manuscrits à Jean Bourdichon, contenant une version anonyme librement inspirée de la vie des douze Césars. En septembre de la même année, Galliot reçoit le privilège du roi de France pour publier la traduction de Suétone par Guillaume Michel, s'ancrant dans une logique opportuniste de service au roi,³⁷ plus que dans une logique philologique ou littéraire.

Son travail de publication et de vente des œuvres poétiques de François Villon est également illustratif de sa politique éditoriale, soucieuse d'utiliser toutes les opportunités et en adéquation avec l'actualité, cette fois 'littéraire', de son temps. Ainsi, en 1532, il publie la première édition de Villon en lettres romaines – les précédentes éditions étaient en lettres gothiques³⁸ – à laquelle il adjoint entre autres les *Repues franches*, ensemble de récits apocryphes qui exploitent la légende du poète parisien disparu en janvier 1463.³⁹ Il est intéressant de noter que jusque-là les *Repues franches* furent imprimées de manière isolée, notamment par Jean Trepperel, jusqu'à ce que Galliot décide de les associer judicieusement avec les œuvres de François Villon en 1532. Pourtant, dès l'année suivante, en 1533, il publie l'édition de Villon par le poète et humaniste Clément Marot, qui vise justement à éclipser les éditions précédentes, dont celle de Galliot du Pré lui-même.⁴⁰ La concurrence de

37 Le contexte historique de 1520 semble avoir imprégné le péri-texte. Le prologue qui ouvre l'imprimé („Proesme capital“) et qui s'adresse à Charles IV de Bourbon – le je n'y est pas nécessairement le traducteur, mais pourrait être Galliot – inscrit nettement la traduction dans la perspective d'une édification politique et morale des princes français grâce aux auteurs de l'Antiquité. Charles y est présenté comme „l'un des plus constans et fermes pilliers de la couronne de France, soubstenant la statue de toute bonne conduite, bon conseil et protection du peuple gallicane“ (fol. a² v^o).

38 Sur la tradition textuelle de François Villon, François Villon, *Testament / Lais / Poésies diverses*. Éd. par Jean Rychner et Albert Henry, Genève 1974–1977 (Textes littéraires français 207, 208, 239, 240); Jean Rychner, 'Observations sur les textes incunables du *Testament* de Villon. I. L'édition de Jean Dupré, Lyon, vers 1490'. In: *Études de langue et de littérature du Moyen Âge offertes à Félix Lecoy* par ses collègues, ses élèves et ses amis. Paris 1973, p. 529–539; Jean Rychner, 'Observations sur les textes incunables du *Testament* de Villon. II. L'édition de Germain Bineaut, Paris, 1490'. In: *Mélanges de linguistique et de philologie et littérature médiévales offerts à Monsieur Paul Imbs*. Éd. par Robert Martin et Georges Straka. Strasbourg 1973 (Travaux de linguistique et de littérature 11/1), p. 615–620. Voir également les références de la note 6.

39 Sur ce texte, *Le recueil des repues franches de maistre François Villon et de ses compagnons*. Éd. par Jelle Koopmans et Paul Verhuyck. Genève 1995 (Textes littéraires français 455).

40 L'impression a été confiée à Louis Blaubloom dit Cyaneus (voir Balsamo, 'La collection' (note 7)).

l'édition Marot est directement visible dans l'inventaire de Galliot puisqu'en 1561, il lui reste 'en stock' plus de 180 exemplaires de l'édition de 1532⁴¹; de l'édition Marot, il n'en reste que 37, dont la mention suit directement dans l'inventaire du domicile.⁴² Galliot a saisi l'opportunité de publier le travail philologique de Clément Marot – ce que soulignent d'ailleurs le titre „Les œuvres de François Villon de Paris, reveues et remises en leur entier“ ainsi que le privilège et le prologue⁴³ –, poète qui incarnait par excellence le renouveau de la littérature française⁴⁴ et portait le titre de „valet de chambre du roi“, qualité mise en évidence par la page de titre et qui, comme Marot le fera pour son *Adolescence clémentine*, entend faire lire le „vrai Villon“.

2.2 La mise en forme péritextuelle

Toujours dans une perspective orientée vers le *livre*, nous voudrions considérer à présent la question de la mise en forme péritextuelle des œuvres publiées par Galliot, en considérant les phénomènes récurrents et particulièrement significatifs relevés principalement dans deux lieux emblématiques du péritexte: la page de titre et le prologue allographe.⁴⁵

41 „180 François Villon, lettre romaine, des premiers [?] 8° petit papier“ (fol. 41v); néanmoins, un „Villon vieil“ sera vendu dans la boutique parmi les „Livres in 8° doré sur la tranche“.

42 „7 François Villon corrigez par Marot“ (fol. 41v).

43 „Si en Villon on treuve encor à dire, / S'il n'est reduict ainsi qu'ay pretendu, / moy tout seul en soyt le blasme, sire, / qui plus y ay travaillé qu'entendu.“ (quatrain d'ouverture, exemplaire Paris, BnF, Rés. Y^e 1297, fol. A² r^o); „reveues, corrigees et restituees à leur vraye intelligence“ (privilège); „Entre tous les bons livres imprimez de la langue françoise, ne s'en veoit ung si incorrect ne si lourdement corrompu que celluy de Villon et m'esbahy [...] comment les imprimeurs de Paris, et les enfans de la ville, n'en ont eu plus grant soing [...] tant y ay trouvé de broillerie en l'ordre des coupletz et des vers, en mesure, en langaige, en la ryme, en la raison, que je ne sçay duquel je doy plus avoir pitié, ou de l'œuvre ainsi outrement gastee, ou de l'ignorance de ceulx qui l'imprimerent. Et, pour vous en faire preuve, me suys advisé, lecteurs, de vous mettre icy ung des coupletz incorrectz du mal imprimé Villon, qui vous sera exemple et tesmoing d'ung grant nombre d'autres autant broillez et gastez que luy [...] Qui est celluy quiouldroit nyer le sens n'en estre grandement corrompu? Ainsi, pour vray, l'ay je trouvé aux vieilles impressions, et encorez pis aux nouvelles.“ (prologue de Marot, fol. a³ r^o–v^o).

44 Voir, entre autre, Gérard Defaux, *Le Poète en son jardin. Étude sur Clément Marot et 'L'Adolescence clémentine'*. Paris 1996; Frank Lestringant, *Clément Marot, de 'L'Adolescence clémentine' à 'L'Enfer'*. Padova 1998.

45 Sur ce terme, voir Gérard Genette, *Seuils*. Paris 1987 (Poétique), p. 265–266.

2.2.1 La page de titre

La page de titre constitue un lieu essentiel dans la stratégie éditoriale d'un libraire⁴⁶; la mise en valeur du titre est certes liée à l'usage de tailles de fontes et de styles de caractères particuliers et distinctifs, voire d'encre rouge, mais elle est également liée aux mots utilisés, soit de tout ce qui constitue la *grammaire du titre* au sein de ce qu'Anne Réach-Ngô nomme l'écriture éditoriale⁴⁷.

Prenons le cas de l'édition en 1525 du recueil intitulé de façon programmatique *Traictez singuliers*, où Galliot publie des pièces de deux auteurs médiévaux bourguignons de la fin du quinzième siècle, George Chastelain et Jean Molinet, encadrées par celles de deux auteurs contemporains toujours vivants, Jean Lemaire de Belges et Guillaume Cretin (Figure 6):

Traictez singuliers contenus ou present opuscul.

Les trois comptes intitulez de *Cupido* et de *Atropos* dont le premier fut inventé par *Seraphin poete italien*.

Le *second et tiers* de l'invention de maistre *Jehan Le maire* et a esté ceste oeuvre fondee affin de retirer les gens de folles amours.

Les epitaphes de *Hector* et *Achilles* avec le jugement de *Alexandre le Grand* composees par *George Chastelain* dit *l'aventurier*.

Le temple de *Mars* faict et composé par *J. Molinet*.

Plusieurs *chantz royaux* / *Balades* / *Rondeaux* et *Epistres* composees par feu de bonne memoire maistre *Guillaume cretin* nagueres chantre de la sainte chapelle du *palais*.

⁴⁶ Voir, entre autres, Jean Vial, 'Formules publicitaires dans les premiers livres français'. In: 1500–1900. *Gutenberg-Jahrbuch* 1958, p. 149–154; Jean-François Gilmont et Alexandre Vanautgaerden (éd.), *La page de titre à la Renaissance*. Turnhout 2008; Dominique Coq, 'Les incunables: textes anciens, textes nouveaux'. In: *Histoire de l'édition française. Tome 1. Le livre conquérant. Du Moyen Âge au milieu du XVII^e siècle*. Éd. par Martin Henri-Jean, Chartier Roger et Vivet Jean-Pierre. Paris 1983, p. 203–227; Dominique Coq, 'Les politiques éditoriales des premiers imprimeurs parisiens et lyonnais (1470–1485)'. In: *Legenda aurea: sept siècles de diffusion*. Éd. par Brenda Dunn-Lardeau. Montréal 1986; Danièle Sansy, 'Texte et image dans les incunables français'. In: *Médiévales* 22–23 (1992), p. 48–70, en part. p. 52–64; Margaret McFadden Smith, *The Title Page. Its Early Development 1460–1510*. London 2000; Mathilde Thorel, 'Pratiques de l'intitulation au XVI^e siècle'. In: Ouvry-Vial et Réach-Ngô (éd.), 'L'Acte éditorial' (note 10), p. 165–183.

⁴⁷ Anne Réach-Ngô, 'L'écriture éditoriale' (note 10). [Sur la stratégie éditoriale derrière les titres et les pages de titre des *libros de caballerias* espagnols, voir la contribution de Syrový dans ce volume, p. 351–374.]

1109A300

Traictez singu-
liers contenus au present opuscul.

Les trois comptes intitulez de **Capidoet** de
Atropos dont le premier fut inuente par **Seras-
phin** poete **Italien**.

Le second a tiers de l'inuention de maistre **Je-
han le maire** a este ceste oeuvre fondee a fin de
retirer les gens de folles amours.

Les epitaphes de **Hector** a **Achilles** avec le iu-
gement de **Alexandre le grand** composees par
George chastelain dit **l'auenturier**.

Le temple de **marc** fait a cōpose par **J. molinet**.

Plusieurs chantz royaux/ **Ballades**/ **Rons-
deaux** et **Epistres** composees par feu de bonne
memoire maistre **Guillaume cretin** nagueres
chantre de la sainte chappelle du **Palais**.

L'apparition du feu mareschal de **Chabānes**
faicte a composee par ledit **Cretin**.

Il se vend a **Paris** en la grant salle du
Palais en la boutique de **Galliot du pre**.

Avec priuilege.

1525 .

Fig. 6: – Page de titre des *Traictez singuliers* (1525) © Munich, BSB.

L'apparition du feu mareschal de Chabannes faicte & composee par ledit Cretin.

Il se vend a *Paris* en la grant salle du *Palais* en la boutique de *Galliot du pré*.

Avec privilege

(exemplaire Munich, BSB, P.o.gall. 2142)

Compte tenu de la longueur et du caractère très descriptif du titre, l'encre rouge met en évidence des éléments susceptibles d'attirer le client de Galliot, par exemple les figures exemplaires archicélèbres de Cupido, d'Hector, d'Achilles et d'Alexandre le Grand, mais surtout les noms des auteurs. Dans cette perspective, les noms de Lemaire et de Cretin, auteurs de la seconde génération des 'Grands Rhétoriciens' servent vraisemblablement d'appât et d'argument de vente, pour un auteur de la première génération, comme George Chastelain, qui se faisait rare dans les éditions imprimées.⁴⁸

Un même phénomène de mise en évidence de syntagmes, jouant ici sur la référence à des succès de librairie, est observable pour l'édition *princeps* des *Chroniques de Hainaut* par Jean Wauquelin en 1531, où les mentions „illustrations de Gaule“ et „grande cité de Belges“ sont imprimées en rouge afin, peut-être, de susciter une association avec les *Illustrations* de Jean Lemaire de Belges publiées la même année par Galliot (Figure 7).

\$ *Le premier volume des*

Illustrations de la *Gaulle Belgique* / antiquitez du pays de
Haynnau / et de la grand cité de Belges : a present dicte *Ba*
vay / dont procedent les chaussees de *Bruneault*. Et
de plusieurs princes qui ont regné / et fondé plusieurs
villes et citez dudit pays / et aultres choses sin
gulieres / et dignes de memoire / advenues
durant leurs regnes / jusques au duc
Philippes de Bourgongne /
dernier decedé .

(exemplaire Paris, BnF, Rés. M 219)

Pour ce qui touche à la syntaxe du titre, une autre manière d'attirer le chaland consiste à utiliser des termes spécifiques susceptibles de mettre en valeur l'auteur et/ou l'œuvre publiés. Par exemple, l'on voit Galliot associer le nom de

⁴⁸ Le privilège de l'édition princeps du *Temple de Boccace* par Galliot du Pré le précise d'ailleurs: „à grande difficulté ledict suppliant a recouvert la coppie dudit livre et que les fraitz d'icelluy sont faictz et a esté ledict livre veu et corrigé“ (exemplaire Vienne, ÖNB, 18 C 10).

Fig. 7: – Page de titre des *Chroniques de Hainaut* de Jean Wauquelin (1531) © Paris, BnF.

l'auteur avec celui de figures politiques d'autorités *a priori* plus connues de l'acheteur potentiel de sa boutique que certains auteurs édités. Ainsi, en est-il de Martin le Franc, qualifié de „secrétaire du feu pape Felix V“ (1530),⁴⁹ de Nicole Gilles, „en son vivant indiciaire et secretaire du roy et contreroleur de son tresor“ (1525),⁵⁰ ou encore de Guillaume de Tignonville, „chevalier conseiller et chambellan du roi“ (1531).⁵¹

Les deux éditions des œuvres d'Alain Chartier que Galliot fait imprimer entre 1526 et 1529, mais dans des formats et caractères différents, témoignent du caractère conscient de l'usage de la titulature sur la page de titre, qui apparaît dès lors comme un élément constitutif de la 'grammaire du péri-texte liminaire' chez Galliot du Pré.

Dans la première édition des œuvres complètes et révisées d'Alain Chartier, Galliot ajoute, par rapport aux éditions antérieures des œuvres de Chartier (comme celle due à Philippe Le Noir⁵² en 1523), la précision du statut de l'auteur: „secretaire du feu roy Charles septiesme“; lorsqu'il la rééditera, en 1529 au format octavo, il sera contraint, pour respecter l'économie du format, de supprimer des éléments de son titre à rallonge de 1526, mais il maintiendra ce qui paraît être un argument de vente (Figures 8 et 9):

LES FAICTZ ET DICTZ DE FEU

De bonne memoire Maistre Alain Chartier en son vivant Secretaire
Du feu roy Charles septiesme Du nom. Nouvellement im
primé / reveu et corrigé outre les precedentes impressions / et
divisé par chapitres pour plus facilement comprendre
le contenu en iceulx Adjousté le Debat du gras
et du maigre / que n'auroit encores esté impi

⁴⁹ Exemplaire Paris, BnF, Rés. Y^e 4031.

⁵⁰ Exemplaire Paris, Arsenal, Fol. H 1606. „secretaire du roy et contrerolleur de son tresor“ (1538, page de titre, exemplaire Vienne, ÖNB, 58 K 38); „en son vivant secretaire, indiciaire du roy et contrerolleur de son thresor“ (1549, page de titre, exemplaire Paris, Arsenal, Fol. H 1609). Une désignation similaire apparaît sur la page de titre de l'édition *princeps* de la traduction de trois oraisons de Cicéron „par Estiene le Blanc, conseiller du roy et contrerolleur general de son espargne“ (1534, exemplaire Munich, BSB, 4 A.lat.b. 214 k).

⁵¹ Exemplaire Paris, BnF, Rés. R 1721.

⁵² „*SEnsuyvent les faictz & dictz de maistre Alain chartier contenant en soy douze livres dont les noms sont en la table cy après. Qui traictent de plusieurs choses touchans les guerres faictes par les angloys et aultres ennemis. Avec la genealogie des Roys de France avec le breviere des Nobles le livre de Reveillematin et aultres livres joyeux comme pourrez ouyr cy après*“ (Paris, Philippe le Noir, 1523 [exemplaire Paris, Bibl. de l'ENS, Lettres Ulm Rés. XV-X L F p 238 c 8°]).

Fig. 8 et 9: – Pages de titre des éditions de 1526 et de 1529 des œuvres d'Alain Chartier.

[reproductions sont à une échelle différente]

© Munich, BSB.

mé, avec le repertoire des matieres con
tenues au present volume. Le
tout nouvellement im
primé à Paris.

. \$.

(Paris, Galliot du Pré, 1526, titre, Munich, BSB, 2 P.O. gall. 7)

\$ LES ŒUVRES \$

feu maistre Alain Chartier en son
vivant Secretaire du feu roy Char
les septiesme du non. Nouvelle
ment imprimees, reveues et
corrigiees oultre les pre
cedentes impressions.

(1529, titre [Alain Chartier réécrit en noir], exemplaire Munich, BSB, P.O. gall. 373)

L'on soulignera ici qu'en 1529 Galliot choisit le terme d'*œuvres*, terme sans doute plus moderne – selon nos premiers sondages, il s'agirait de la première utilisation du terme sur une page de titre pour désigner le livre imprimé d'un écrivain français, sur le modèle des traductions des *opera* d'écrivains latins

qualifiées d'œuvres⁵³ – que le très médiéval binôme *faictz et dictz* utilisé en 1526; surtout, le terme d'œuvres pourrait viser à suggérer la promotion d'un geste auctorial de rassemblement cohérent d'œuvres diverses similaire à celui alors construit et affiché par des auteurs contemporains tels que Clément Marot⁵⁴ – à moins d'y voir un geste plus simplement éditorial et basement commercial d'un éditeur désireux de vendre les œuvres complètes d'un auteur à des lecteurs possédant déjà quelques textes de l'auteur. L'édition de 1532 des œuvres poétiques de François Villon par Galliot du Pré est également la première de la tradition imprimée de cet auteur à s'intituler *œuvres*: „Les œuvres de maistre François Villon“; le privilège de l'édition de 1533, revue par Clément Marot, précise d'ailleurs que Galliot était désireux de „faire imprimer et vendre les œuvres de feu François Villon“ (fol. a⁴ r^o).

Cette recherche d'attractivité par le biais de la page de titre se confirme par l'usage d'adjectifs vantant les qualités ‚divertissantes‘ des textes anonymes, essentiellement médiévaux et majoritairement narratifs, que Galliot publie; il s'agit d'adjectifs courants dans les pages de titre des textes français des années 1520–1530 et, plus globalement, dans les textes littéraires produits à cette époque⁵⁵:

lequel traicte de plusieurs matieres recreatives (*Sainct Greaal* 1516, exemplaire Paris, BnF, Rés. Y² 23);

histoyre moult plaisante et delectable (*Ysaïe le triste* 1522, exemplaire Paris, BnF, Rés. Y² 72);

Histhoire singuliere et fort recreative (*Mabrien* 1525, exemplaire Paris, BnF, Rés. M Y² 896);

Hystoire moult recreative et delectable (*Philippe de Madien* 1527, exemplaire Paris, BnF, Rés. Y² 161);

⁵³ Voir la traduction anonyme (faussement attribuée à Laurent de Premierfait) d'œuvres morales de Sénèque *Les euvres de Senecque translatees de latin en françoys* (Paris: Antoine Vérard, [c. 1500] USTC 71469), la traduction des *Commentaires* de César *Les oeuvres et briefves exposicions de Julius Cesar* (Paris: Michel Le Noir, 1517 USTC 29056) ou celle des œuvres majeures de Virgile *Les œuvres de Virgille translatees de latin en françoys* (Paris: Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1529 USTC 24233).

⁵⁴ Sur la notion d'œuvres chez Clément Marot, voir François Rigolot, 'Clément Marot et l'émergence de la conscience littéraire à la Renaissance'. In: *La Génération Marot. Poètes français et néo-latins (1510–1550), Actes du Colloque international de Baltimore, 5–7 décembre 1996*. Éd. par Gérard Defaux. Paris 1997, p. 21–34 (p. 21). Voir aussi Nancy Regalado, 'Gathering the Works: The "Œuvres de Villon" and the Intergeneric Passage of the Medieval French Lyric into Single-Author Collections'. In: *L'Esprit créateur* 33 (1993), p. 87–100.

⁵⁵ François Cornilliat, 'Or ne mens'. *Couleurs de l'éloge et du blâme chez les 'Grands Rhétoriciens'*. Paris 1994.

Histoire singuliere et recreative (*Meliadus* 1528, exemplaire Paris, BnF, Rés. Y² 354);

La *treselegante*, *delicieuse*, *melliflue* et tresplaisante *hystoire* du tresnoble victorieux et excellentissime roy *Perceforest* (*Perceforest* 1528, exemplaire Chantilly, BC, XII H 19);

livre plaisant, *copieux* et *habondant en sentences* (Martin le Franc, *Le Champion des dames* 1530, exemplaire Paris, BnF, Rés. Y^e 4031);

Tresplaisante et *recreative hystoire* (*Perceval* 1530, exemplaire Vienne, ÖNB, 23490 C);

oeuvre curieux et moult recreatif (*Sidrac* 1531, exemplaire Gand, BU, Rés. 1551) [nous soulignons].

De façon plus globale, si l'on considère la page de titre des 60 éditions de textes français d'auteurs morts avant 1512 publiées par Galliot du Pré, l'on peut observer que plus de la moitié qualifient le *livre* de ‚nouveau‘ (au sens de ‚depuis peu‘ et non de ‚à nouveau‘) (Figure 10):

- soit parce qu'il est dit „nouvellement imprimé“, comme pour *Ysaïe le Triste* en 1522⁵⁶;
- soit parce qu'il est dit „nouvellement revu et corrigé“, comme pour les œuvres d'Alain Chartier en 1526⁵⁷;
- soit parce qu'il est dit „nouvellement/depuis additionné“ du récit des événements qui se sont déroulés entretemps, comme les *Annales de France* de Nicole Gilles en 1525⁵⁸;

56 „Histoyre moult plai||sante et delectable / nouvelle||ment Imprimee à Paris .“ (page de titre, exemplaire Paris, BnF, Rés. Y² 72). Sur les imprimés de ce texte, Gabriel Bianciotto, 'Le roman d'Isaïe le Triste: les imprimés'. In: *Ensi firent li ancessor. Mélanges de philologie médiévale offerts à Marc-René Jung*. Éd. par Luciano Rossi, Christine Jacob-Hugon et Ursula Bähler. Alessandria 1996, p. 623–639.

57 „Le tout nouvellement imprimé à Paris“ (1526, titre, Paris, BnF, Rés. Y^e 34).

58 „Les treselegantes || Tresveridiques et copieuses Annalles Des trespreux / tresno||bles / treschrestiens et tresexcellens moderateurs des belliqueu||ses Gaules . Depuis la triste desolation de la tresinclyte et tres||fameuse cité de Troye Jusques au regne du trevertueux roy || François à present regnant . Compillees par feu treseloquent et || noble Hystoriographe en son vivant indiciaire et secretaire du || Roy et Contreroleur de son tresor maistre Nicole Gilles jusques || au temps de tresprudent et victorieux roy Loys unziesme . Et depuis additionnees selon les modernes hystoriens jusques en L'an || Mil cinq cens et vingt .“ (page de titre, exemplaire Paris, Arsenal, Fol. H 1606).

Fig. 10: – Titre des éditions de textes littéraires d'auteurs morts avant 1521.

- soit parce qu'il est dit „nouvellement/à present annoté“, comme pour le Flavius Josephus de 1532 (où cette qualité est mise en évidence à l'encre rouge sur la page de titre)⁵⁹;
- soit parce qu'il est dit „nouvellement traduit“, comme pour le *Compendium historial* d'Henri Romain.⁶⁰

Seulement 40% des livres publiés ne reprennent pas les termes ,nouvellement', ,à present' ou ,depuis' dans leur page de titre. Cela semble confirmer que l'argument de nouveauté fait partie des stratégies éditoriales de Galliot du Pré, indépendamment parfois de la vérité philologiquement établie. Ainsi, la traduction du *De remediis utriusque Fortunae* de Pétrarque est identifiée comme

⁵⁹ „L'histoire escripte pre||mierement en Grec par Josephus le Juif / autheur || tresnoble et ancien Et en après mise en La||tin dont elle a esté deuyts faicte || Françoyse . Conte||nant les guer||res qui || furent au pays de Judee puy || le temps que la Cité de Hierusa||lem fut premiere-ment prinse par le Roy || Antyochus [...] Elle est à present notee || à la marge des accordances de la Bible || et d'ung aultre historiographie ancien || nommé Egesippus. Le tout bien à propos / et par merveilleuse di||ligence“ (page de titre, exemplaire Paris, Arsenal, Fol. H 684).

⁶⁰ „COMPENDIUM || Hystorial des polices des Empires / Royaulme || et choses publicques . Nouvellement trans||laté de latin en François“ (Paris, Arsenal, 4° H 743). Sur la tradition textuelle de ce texte, voir Laurence Dupré La Tour, 'La traduction manuscrite du *Compendium Historial* d'Henri Romain'. In: *Revue d'histoire des textes* 5 (1977), p. 137–168.

„nouvellement imprimé“ sur la page de titre et „nouvellement translaté de latin en françois“ dans le colophon (fol. 174d), alors que Galliot se contente, en réalité, de publier la traduction réalisée en 1370 par Jean Daudin pour le roi Charles V.⁶¹

Sur les 13 éditions princeps publiées par Galliot, seules huit présentent une revendication commerciale de la nouveauté dans le titre (qualifiant le plus souvent le processus d'impression)⁶²; dans une seule, Galliot souligne dans le titre qu'il s'agit d'une édition *princeps*: l'*Hystoire du saint Greaal* – compilation de l'*Estoire del Saint Graal* et du *Perlesvaus* – publiée en 1516, dont le titre précise „lesquelz livres ne furent jamais imprimez jusques à present“. Notre notion moderne d'édition *princeps* n'est donc ni pertinente ni opératoire et en tout cas moins importante que celle de „nouveauté“, tendant à souligner un rapport à la chronologie et au temps historique différents du nôtre.

Comme nous l'avons déjà signalé, les rééditions sont nombreuses chez Galliot et se justifient toujours péritextuellement dès la page de titre, car la réédition de Galliot propose au lecteur:

- une actualisation du texte; c'est le cas des textes historiographiques auxquels est ajoutée la mention des derniers évènements advenus entre la date de rédaction/la date de dernière publication et la date de la présente publication, par exemple pour les *Annales de France* de Nicole Gilles en 1525 (édition *princeps*): „et De||puis additionnees selon les modernes hystoriens jusques en L'an || Mil cinq cens et vingt“ (page de titre, Paris, Arsenal, Fol. H 1606)⁶³;

⁶¹ Paris, BnF, Rés. R 543, fol. CLXXIII v°. Sur cette traduction, Léopold Delisle, 'Anciennes traductions françaises du traité de Pétrarque sur les remèdes de l'une et l'autre fortune'. In: *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques* 34 (1891), p. 273–304; Nicholas Mann, 'La fortune de Pétrarque en France. Recherches sur le *De remediis*'. In: *Studi-francesi* 37 (1969), p. 1–15; Sandrine-Hériché Pradeau, 'La traduction du *De remediis utriusque fortunae* de Pétrarque par Jean Daudin: la rhétorique et la contrariété'. In: *Traduire au XIV^e siècle. Évrard de Conty et la vie intellectuelle à la cour de Charles V*. Éd. par Joëlle Ducos et Michèle Goyens. Paris 2015, p. 267–292.

⁶² „Ensemble aussi plusieurs additions des choses advenues es temps || et regnes des Treschrestiens Roys de France Charles VIII, que Die (sic lire “Dieu”) absoule . Et Loys XII || de ce nom à present regnant“ (Robert Gaguin, *Chroniques*, 1514, titre); „lesquelz livres ne furent jamais || imprimez jusques à present“ (*L'hystoire du saint Greaal*, 1516, titre); „nouvellement imprimee à Paris“ (*Ysaie le triste*, 1522); „nouvellement imprimé“ (traduction du *De remediis* de Pétrarque, 1523); „Et de||puis additionnees selon les modernes hystoriens jusques en l'an || mil cinq cens et vingt“ (Nicole Gilles, *Annales*, 1525); „Et nouvellement imprimé à Paris“ (*Mabrian*, 1525); „nouvellement imprimee à Paris“ (*Meliadus de Leonnoys*, 1528); „non au paravant imprimé“ (*Perceval le Gallois*, 1530).

⁶³ L'*Avis au lecteur* qui ouvre le volume précise: „par inadvertance, negligence ou autrement des correcteurs compositeurs ou imprimeurs d'icelluy livre ont esté delaissez et obmis à castiger,

- l'ajout d'un texte inédit à des œuvres complètes; c'est le cas pour le *Debat du gras et du maigre* ajouté à l'édition de Chartier en 1526: „adjousté le debat du gras et || du maigre / que n'auroit [sic] encores esté imprimé“ (page titre, Paris, BnF, Rés. Y^e 34) ou celui des *Lunettes des Princes* de Jean Meschinot, publiées „ensemble plusieurs additions et ballades“ (1528, page de titre, Vienne, ÖNB, BE 5 T 47);
- une révision sur le texte latin; c'est le cas pour la publication collective d'œuvres morales de Cicéron (dans des traductions de Laurent de Premierfait, J. Colin ou David Miffant): „Le tout diligemment reveu corrigé et amendé selon le latin“ (1539, page de titre, Munich, BSB, A.lat.b. 568) ou celle de l'*Alexandre* de Quinte Curse par Vasque de Lucène: „*Translaté* de latin en fran||çoys / *et puis naguères* reveu || et concordé avec Plutarque / Justin et autres || aucteurs“ (1530, page de titre, Vienne, ÖNB, 51 O 7)⁶⁴;
- une annotation continue; c'est le cas pour l'édition de 1530 de la traduction de Tite Live par Pierre Bersuire: „Et en ensuyvant les faitcz dudit Tytus Livius au|| cunes addicions de plusieurs grans historiographes / si comme || Orose, Saluste, Suetone et Lucain“ (page de titre, Gand, UB, BIB.HIST.004972 v.1) ou pour le *Roman de la Rose*: „Cy est le Romant de la roze / Ou tout l'art damour est enclose / Histoires et auctoritez / Et maintz beaulx propos usitez / Qui a esté nouvellement / Corrigé suffisamment / Et cotté à l'avantaige / Com on voit en chascune page“ (1526, page de titre, Munich, BSB, 2° P.o. gall. 24 d);
- un péritexte facilitant la lecture et la consultation, comme l'ajout d'un découpage en chapitres; c'est le cas pour l'édition des œuvres d'Alain Chartier et celle des *Mémoires* de Philippe de Commines: „divisé par chapitres pour plus facilement comprendre le contenu en iceulx“ (Alain Chartier, 1526, page de titre, Paris, BnF, Rés. Y^e 34); „nouvellement reveue et corrigee avec la table des chapitres contenuz en ladicte cronique“ (Philippe de Commines, 1524, page de titre, Gand, BU, Rés. 1551).

Encore une fois, il serait nécessaire, pour saisir l'impact et la finalité de ce type de qualificatifs de pousser plus loin l'analyse des titres des textes français imprimés, afin d'en dégager la grammaire de base, dans la diachronie du seizième siècle (notamment en lien avec les aspects techniques, typographiques

corriger et reformer aucunes petites faultes, vices ou erreurs estans en la copie originelle sur laquelle a esté imprimé cedit livre et signalement touchant aucunes dates des annés courans; pour lesquelz vices, faultes ou erreurs congnoistre et iceulx corriger fault noter ce qui s'ensuyt.“ (fol. §³ r^o.) Voir également l'édition des *Grandes Chroniques* de Robert Gaguin en 1514.

⁶⁴ Sur ce texte et sa version imprimée, Robert Bossuat, 'Vasque de Lucène, traducteur de Quinte-Curse (1468)'. In: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 8 (1946), p. 197–245.

et matériels), mais aussi les déclinaisons particulières, fruits des stratégies éditoriales de chaque imprimeur-libraire.

Malgré tout, parfois, dans le cas d'auto-rééditions, on ne constate pas de modification ou de plus-value 'textuelle' ou 'péritextuelle' majeure, mais l'adoption de nouvelles caractéristiques matérielles, telles que le format, la taille et la police de caractère. C'est le cas de ses versions révisées du *Roman de la Rose* et des *Œuvres* d'Alain Chartier publiées en 1526, que Galliot réédite toutes deux en 1529 chez Pierre Vidoué dans un format de poche et en lettres romaines, poursuivant ainsi le déploiement de ses stratégies éditoriales. Galliot voulait peut-être susciter l'achat d'une nouvelle édition, certes d'un texte déjà possédé par le futur acheteur, mais dans une autre facture, tout à fait novatrice pour un texte français médiéval. Un autre objectif de Galliot en 1529 était peut-être de susciter l'achat d'une collection complète de petits livres de poche de textes français. En effet, comme Jean Balsamo l'a déjà montré,⁶⁵ de 1528 à 1531, Galliot publie avec Pierre Vidoué une petite dizaine de livres in 8° en lettres romaines. Ces livres contiennent majoritairement des textes 'anciens': outre Jean Lemaire de Belges, les *Lunettes des Princes* de Jean Meschinot (c. 1460); les *Epistres* d'Ovide par Octovien de Saint-Gelais (c. 1498); le *Roman de la Rose*; Alain Chartier; les *Offices* de Cicéron par David Miffant (c. 1500); le *Champion des dames* de Martin le Franc (c. 1440); le *Sidrac* (2^e moitié du 13^e s.); les *Dictz moraux des philosophes*, traduction par Guillaume de Tignonville du *Liber philosophorum moralium antiquorum* attribué à Guillaume de Conches (c. 1402). Il s'agit d'ouvrages dont on connaît le succès par ailleurs ou dont le titre était en lui-même attractif, comme pour le *Sidrac* ou les *Dictz moraulx*:

MILQUATRE VINGTZ

et quatre demandes avec les

Solutions et Responses

tous propoz, oeuvre

curieux et moult

recreatif, selon le saige *Sidrach* (1531, exemplaire Gand, UB, Rés. 1551)

LES DICTZ

Moraulx des Philosophes, transla

tez de latin en *Françoys* par noble

homme *Messire* Guillaume

de Tignonville cheva

lier conseiller et cham

bellan du Roy .

⁶⁵ Balsamo, 'La collection' (note 7).

Les dictz des saiges .

Le secret des secretz de *Aristote*. (1531, exemplaire Paris, BnF, Rés. R 1721)

Galliot adapte donc un fonds ancien et déjà publié aux goûts nouveaux, avec un cumul de nouveautés, tant celle de la forme que celle revendiquée sur la page de titre, qui comprend fréquemment l'adjectif ,nouveau' ou l'adverbe ,nouvellement':

“nouvellement reveues et corrigees” (Octovien de Saint-Gelais, traduction des *Epîtres* d'Ovide, 1528, page de titre, Paris, BnF, Rés. P Y^C 719);

“de nouveau composees” (Jean Meschinot, *Les lunettes des princes*, 1528, page de titre, Vienne, ÖNB, BE 5 T 47);

“nouvellement imprimees, reveues et corrigees outre les precedentes impressions” (Alain Chartier, 1529, page de titre, Vienne, ÖNB, 58 L 17);

“reveu et corrigé outre les precedentes impressions” (*Le Roman de la Rose*, 1529, page de titre, Munich, BSB, P.O.gall. 1288);

“nouvellement imprimé” (*Le Champion des dames*, 1530, page de titre, Paris, BnF, Rés. Y^e 4031);

“nouvellement reveues et corrigees outre les precedentes impressions” (Jean Lemaire de Belges, *Illustrations*, 1531, page de titre, Paris, BnF, Rés. M 219).

Galliot a pu chercher à susciter l'achat de plusieurs de ces volumes similaires, voire de toute la collection.

2.2.2 Les prologues allographes

Contrairement à la pratique d'Antoine Vérard, qui privilégie la modification du prologue de l'auteur et la substitution de sa figure de libraire à celle de l'auteur,⁶⁶ Galliot du Pré privilégie l'ajout de prologues allographes où l'énonciateur se positionne clairement comme celui qui a édité un texte déjà disponible – sans qu'il soit toujours possible d'identifier, derrière le *je*, le libraire Galliot ou le réviseur effectif du texte. Sur la vingtaine de prologues

⁶⁶ Winn (voir note 16). Sur ces questions, voir aussi Anne Réach-Ngô (éd.), *Créations d'atelier. L'éditeur et la fabrique de l'œuvre*. Paris 2014; Anne Réach-Ngô, 'Instances et stratégies éditoriales à la Renaissance: de la fabrique du livre à la fabrication de l'auteur'. In: *La fabrication de l'auteur*, dir. par Marie-Pier Luneau et Josée Vincent (dir.), *La fabrication de l'auteur*. Québec 2010, p. 333–362; Cynthia J. Brown, *Poets, Patrons, and Printers. Crisis of Authority in Late Medieval France*. London 1995; Adrian Armstrong, *Technique and Technology. Script, Print, and Poetics in France 1470–1550*. Oxford 2000 (Oxford Modern Languages and Literature Monographs).

allographes de textes français d'auteurs morts avant 1512, il n'y a qu'un seul cas où l'énonciateur prend la place de l'auteur du texte publié. Effectivement, l'édition de 1530 de la traduction des *Antiquités judaïques* de Flavius Josèphe reprend le prologue du traducteur qui ouvrait l'édition Vérard et où ce dernier se présentait comme le traducteur offrant son œuvre à „vous, Charles, par la grace de Dieu, roy de France huytisme de ce nom“ et rappelait les autres traductions qu'il avait offertes au souverain; chez Galliot, le texte est identique, mais s'adresse désormais à „vous, François, par la grace de Dieu, roy de France“.

Il n'est pas anodin que nous soyons en 1530, année de la fondation du Collège des trois langues. Galliot cherche, rapidement et à peu de frais, à se positionner, vis-à-vis du roi, comme un spécialiste de la littérature française, qui soutient l'entreprise de traduction et qui reprend le flambeau du libraire serviteur des princes qu'était Vérard.

De la bataille judaïque

Antoine Vérard 1492 (ex. Paris, BnF, Rés. H 10, fol. a¹ r^o [nous soulignons])

L'histoire escripte premierement en grec par

Josephus le Juif Galliot du Pré 1530 (Gand, UB, BIB.HIST.004972, fol. a¹ v^o [nous soulignons])

à l'honneur aussi et reverence de la souveraine royale magesté de vous, *Charles, par la grace de Dieu, roy de France huytisme de ce nom*, après la translation du livre que fist Paoul Orose, le quel *vous ay translaté* depuis n'a gueres [...] je me suis mys à translater les sept livres que fist Josephus intitulez de la bataille judaïque, affin de poursuyvre la matiere des juifz commencee en Orose

à l'honneur aussi et reverence de la souveraine royale magesté de vous *François par la grace de Dieu, roy de France de ce nom*, après la translation du livre que feist Paoul Orose, le quel *vous ay translaté* de puis n'a gueres [...] je me suis mys à translater les sept livres que feist Josephus intitulez de la bataille Judaïque affin de poursuyvre la matiere des Juifz commencee en Orose

Une dizaine de prologues allographes insistent sur le caractère ‚viel‘, ‚ancien‘, ‚antique‘ de la langue du texte médiéval imprimé, avec un souci de rassurer le lecteur en précisant la plupart du temps qu'un travail éditorial a été réalisé et que le texte est désormais accessible puisqu'il a été révisé et récrit en „commun langaige vulgaire“ (*Ysaïe le Triste*, 1522),⁶⁷ en „bon vulgaire françoys“ (*Mabrien*, 1525)⁶⁸ et en „nostre vulgaire françoys“ (*Perceval le*

⁶⁷ „bien m'a semblé chose convenable et de raison rediger par escript et reformer en commun langaige vulgaire l'hystoire du tresvaillant et preux chevalier *Isaye le Triste*“ (*Proesme capital de ce present volume*, Paris, BnF, Rés. Y2 72, fol. a² r^o).

⁶⁸ „lequel auroit à grans fraitz faict traduyre de vieil et ancien langaige, en vulgaire françoys, et icelluy imprimer“ (privilege, exemplaire Paris, BnF, Rés. M Y² 896); „nouvellement reduict

Galloys, 1530)⁶⁹ et non plus en „mauvais et trop ancien langaige sentant son inveteré commencement et origine de parler“ (*Roman de la Rose*, 1526)⁷⁰ ou en „fort, non acoustumé et estrange [françoys]“ (*Perceval*, 1530). La publication de *Mabrien* en 1525 met en lumière, aux trois endroits stratégiques du péritexte (dans la page de titre, dans le privilège et dans la préface aux humbles lecteurs), cet effort de distanciation par rapport à un état de langue considéré comme différent:

„Le tout traduit de vieil langaige en vulgaire françoys“ (titre, exemplaire Paris, BnF, Rés. M Y² 896);

„[...] lequel auroit à grans fraitz faict traduyre de vieil et ancien langage, en vulgaire françoys et icelluy imprimer“ (privilège);

„[...] nouvellement reduict de vieil langaige corrompu en *bon* vulgaire françoys“ (*Prologue du present livre aux humbles lecteurs*, col. a² d [nous soulignons]).

Il est à noter qu'à partir de 1533, cette langue ‚vieille‘ n'est plus corrigée. Par exemple, dans l'„Avis de l'Imprimeur au lecteur“ de l'édition 1553 des *Annales* de Nicole Gilles, il est précisé: „Quant au stile et maniere d'escrire de l'auteur, qui à la verité sent un peu son vieillard, il fit grande conscience d'y rien changer afin de laisser veoir aux lecteurs la difference qu'il y a entre les antiques et modernes.“⁷¹

De même, dans la révision des *Mémoires* de Philippe de Commines par Denis Sauvage, le réviseur précise:

je n'ay voulu mettre en texte ny en marge certains vieux mots et quelques phrases, ou manieres de parler, presque autant aagees, qui se rencontrent au vieil Exemplaire, ayant le plussouvent, *chastoy* pour *chastiment*, *Venu que fut* pour *Quand il fut venu* et leurs semblables, comme pareillement je n'ay voulu en oster quelques autres, qui se pourroyent mieux dire maintenant, pour ne faire trop de compte de l'antiquité et pour ne la desestimer aussi plus que de raison, mais bien ay je mis, sur la marge, l'interpretation de telles

de vieil langaige corrompu en bon vulgaire françoys pour la delectacion et passe temps de plusieurs qui de livre liront“ (*Prologue du present livre aux humbles lecteurs*, fol. a² r^o).

69 „Et parce que le langaige dudict Mennessier ne de son predecesseur n'est en usage en nostre vulgaire françoys, mais fort, non acoustumé et estrange, je, pour satiffaire aux desirs, plaisirs et voutontez des princes, seigneurs et aultres, suyvens la maternelle langue de France, ay bien voulu m'employer à traduire et mectre de rithme en prose familiere les faitcz et vie dudict vertueux chevallier Perceval, en ensuyvant au plus prés selon ma possibilité et pouair le sens de mes predecesseurs translateurs, comme ay trouvé par leur escript.“ (*Prologue*, Paris, BnF, Rés. Y² 74, fol. a¹ d).

70 Prologue allographe intitulé „Preamble du livre“ (Munich, BSB, 2^o P.O. gall. 24 d, fol. \$² v^o).

71 „L'imprimeur aux lecteurs“ (Vienne, ÖNB, 58 A 19, fol. a² r^o).

rencontres qui pourroyent aucunement arrester celui qui n'auroit beaucoup hanté la langue françoise (*Advertissement aux lecteurs*, 1552, fol. a³ r^o).

En 1533 déjà, dans son édition des œuvres de François Villon, Clément Marot, affirmait dans son prologue allographe: „Et pour ce, comme j'ay dit, que je n'ay touché à son antique façon de parler, je vous ay exposé sur la marge avecques les annotacions, ce qui m'a semblé le plus dur à entendre, laissant le reste à voz promptes intelligences“ (fol. a⁵ r^o).

Ces témoignages semblent montrer que Galliot était désireux de participer au mouvement de promotion de la langue française, comme le montrait déjà son investissement dans la littérature française à la fin des années 1520; l'on rappellera également que Galliot a publié Guillaume Budé, Jean Marot, Jacques Pelletier du Mans... et qu'il est le premier à éditer les traductions de Thucydide et de Xénophon de Claude de Seyssel et ses prologues inaugurant la politique culturelle de François I^{er}.⁷²

Autre exemple: en 1536, Galliot publie une version révisée et actualisée de la *Mer des histoires*, adaptation française du *Rudimentum noviciorum*,⁷³ la présentant dans le prologue allographe („Aux humbles lecteurs en l'emendation de l'œuvre“) ⁷⁴ comme un lourd travail de rafraîchissement et d'amplification d'un texte écrit sous Louis XI, traduit, en français, sous Charles VII, maintes fois réimprimé et désormais révisé et actualisé, par lui, jusqu'au règne du roi régnant, François I^{er}:

J'ay faict, de nouveau, reimprimer ceste dicte hystoire qui fut en l'an mil CCCC LXXV, faicte premierement latine soubz l'empire de Federic troisiemes du nom et regnant sur les

72 Paul Chavy, 'Les Traductions Humanistes de Claude de Seyssel'. In: *L'humanisme français au début de la Renaissance. Colloque international de Tours*. Éd. par André Stegman. Paris 1973, p. 361–376; Gianni Mombello, 'Claude de Seyssel: un esprit modéré au service de l'expansion française'. In: *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*. Éd. par Louis Terreaux. Genève 1978, p. 71–122.

73 Sur la tradition française de ce texte, Theodor Schwarz, *Über den Verfasser und die Quellen des 'Rudimentum noviciorum'*. Rostock 1888; Edith A. Wright, 'La Mer des Hystoires, Paris 1488'. In: *Boston Public Library* 11 (1959), p. 59–74; Robert Brun, 'La Mer des histoires de Pierre Le Rouge offerte à Charles VIII'. In: *Humanisme actif. Mélanges d'art et de littérature offerts à Julien Cain*. Vol. 2. Paris 1968, p. 191–197; *La Mer des hystoires, traduction française du 'Rudimentum noviciorum'*. Éd. par Nelly Sciardis. Paris 2004.

74 Voir également le privilège: „puis ung an ença ait recouvert ung livre long temps a imprimé [sic] duquel l'on ne pouoit plus recouvrer [...] lequel à grant diligence auroit par gens sçavans faict veoir et corriger et cocter au marge les passages singuliers estans en icelluy, aussi faict mettre la dacte des temps tant puis l'an du monde [...] jusques à present [...] en la fin duquel auroit faict mettre et adjousté ce qui auroit esté faict digne de memoire [...] extraict de plusieurs aucteurs tant latins que françois“ (privilège).

François Loys unziesme [...] laquelle, depuis, pour sa magnificence et singularité, fut traduite de latin en françois regnant en France Charles huytiesme, par ung natif du pays de Beauvoysin. Et, pour decorer une chose si riche, ay faict rafreschir et amplifier les chapitres d'aucunes substances qui y estoient deffaillantes, noter les choses dignes de memoire au marge, accorder les aages et temps, cocter les dactes selon les vrayes computations, veriffier et reveoir la table et indice à la verité et en fin additionner et augmenter oultre les precedentes impressions les evenemens merveilleux et grandes fortunes du regne du treschrestien roy de France François premier de ce nom, jusques à present mil cinq cens xxxvi, le tout en beaulx caracteres et impression correcte, reveue et corrigeée diligemment par gens de lettres et congnoissance, au moyen que en ladicte hystoire, qui pour le grant fruit qui y est caché *a esté plusieurs fois imprimee*, y avoit beaucoup de choses depravees et supposees (Paris, BnF, Rés. G 226, fol. §² v).

Galliot se présente comme un homme soucieux de ‚decorer‘ un patrimoine doublement français – par sa langue et par son soutien de figures d'autorité royales – au bénéfice du „treschrestien roy de France François premier de ce nom“, dans une mise en forme qui s'inscrit dans la politique de défense et d'illustration du français et dans une posture philologique, définie de façon positive („le tout en beaulx caracteres et impression correcte, reveue et corrigeée diligemment par gens de lettres“) et négative („y avoit beaucoup de choses depravees et supposees“).

Au-delà de ces caractérisations de la langue du texte publié, il n'y a que quelques cas où l'ancienneté du texte soit mise en évidence dans la page de titre. *Perceforest* est désigné comme des „anciennes croniques“, dans une formulation topique qui vise évidemment à appuyer leur authenticité (1528).⁷⁵ Les prologues des romans *Meliadus de Leonnoys* (1528) et *l'Histoire du Graal* (1516) justifient la publication de ces éditions *princeps* en précisant que le texte n'a jamais été imprimé auparavant, désignation relativement neutre et qui s'inscrit dans la logique de nouveauté revendiquée sur la page de titre⁷⁶; *Ysaïe le Triste* (1522), qu'il est inconnu du public moderne et qu'il constitue de ce fait une histoire „quasi du tout nouvelle“.⁷⁷

⁷⁵ Van Hemelryck, 'Du *Perceforest* manuscrit' (note 7).

⁷⁶ „de long temps ne fust venu le livre es mains des desirans lecteurs [...]“ (*Meliadus, Prologue de ce present volume*, Paris, BnF, Rés. Y² 354, fol. a² v^o).

⁷⁷ „pour l'augmentation du reliefvement de voz esperitz fatigués et attenués des autres livres lyre, pour les matieres et propos tant de fois leutz et revisez, tellement qu'ilz sont ja extimez vieulx et anciens, ce que n'est pas l'hystoire que vous presente, selon mon advis et oppinion de plusieurs, car elle me semble quasi du tout nouvelle, considéré que ceulx de present et temps moderne ne la veirent jamais“ (*Ysaïe le triste, Proesme capital de ce present volume*, Paris, BnF, Rés. Y² 72, fol. a² r^o).

À ce propos, il serait utile d'approfondir l'étude de l'évolution sémantique du mot *moderne* pour déterminer si, dans les cas présentés chez Galliot, le mot qualifie simplement ce qui est contemporain ou s'il renvoie déjà à une époque historique précise, considérée comme distincte du Moyen Âge qui précède.⁷⁸

Dans le cas où le texte publié par Galliot avait déjà été publié auparavant, parfois amplement, il justifie son édition par la qualité philologique de la version qu'il a voulu offrir au lecteur. Outre le cas de l'édition Clément Marot des œuvres de Villon en 1533 déjà évoqué, où l'initiative du travail d'édition revient sans doute autant, sinon plus, au poète et à son mécène royal, l'on notera le cas dans deux œuvres majeures du Moyen Âge français qu'il publie en 1526: Alain Chartier et le *Roman de la Rose*. Le péri-texte des deux éditions reprend un message et des formulations similaires: le texte circulait déjà – avant cette „moderne saison“ –, mais corrompu et de ce fait peu lisible et appréciable:

Et si on disoit d'aventure que le livre a esté par long temps, devant ceste moderne saison, veu et regardé, je le concede, touteffois, il estoit mal correct et tronqué en divers lieux, en sorte que les sentences estoient demeures imparfaites, tant par la faulte, negligence ou non sçavoir des imprimeurs que d'autres, lesquelz se sont ingerez et entremis le vouloir corriger. (Alain Chartier, prologue allographe, Paris, BnF, Rés. Ye 34, col. a² d)

reintegrer et en son entier remettre le livre qui par long temps devant ceste moderne saison tant a esté de tous gens d'esprit estimé que bien l'a daigné chacun veoir et tenir au plus hault anget de sa librairie pour les bonnes sentences, propos et ditz naturelz et moraulx qui dedans sont mis et inserez [...] Cestuy livre present a esté au par avant par la faulte, comme je croy, des imprimeurs, assez mal correct ou, par advanture, de ceulx qui ont baillé le double pour l'imprimer, car l'un et l'autre peult estre cause de son incorrection. [...] (*Roman de la Rose*, prologue allographe *Preamble du livre*, Munich, BSB, 2^o P.O. gall. 24 d, fol. §² v^o).

Comme on le voit, le péri-texte du *Roman de la Rose* incrimine plus explicitement les imprimeurs antérieurs. L'édition fournie par Galliot y remédie par des corrections et également une division en chapitres:

Pour ceste cause, a esté ledit livre puis peu de temps corrigé, reveu et divisé par chapitres pour plus facile congnoissance des matieres dedans contenues et inserees (Alain Chartier, *ibidem*);

pour laquelle chose restituer en meilleur estat et plus expediente forme pour l'intelligence des lecteurs et auditeurs [...] l'ay corrigié au moins mal que j'ay pu, y adjoustant les quottations des plus principaulx notables et auctoritez venant à propos [...] qui nouvellement l'a faict imprimer après avoir veu sa correction, tant du mauvais et trop ancien

⁷⁸ Voir quelques pistes de réflexion, dans Georges Matoré, 'Le temps au XVI^e siècle'. In: *L'Information grammaticale* 32 (1987), p. 3–8 et *Modernités* 5 (1994), *Ce que modernité veut dire*. Éd. par Yves Vadé.

languaige sentant son inveteré commencement et origine de parler, que de l'imparfaicte quantité des mettres, tous quasi corrompuz (*Roman de la Rose*, ibidem).

Les prologues allographes ne justifient guères la publication d'un texte ancien. L'utilité et l'édification ou la récréation du lecteur semblent être les principales motivations – ce qui rejoint là les justifications les plus traditionnelles des prologues des textes littéraires de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance.⁷⁹ Galliot avance cet argument, tant dans un privilège comme celui du *Perceforest*⁸⁰ que dans un prologue allographe, comme celui des *Œuvres* de Chartier⁸¹ ou celui du *Roman de la Rose*.⁸²

3 La circulation et la consommation des livres

Passons à l'approche de la politique éditoriale de Galliot du Pré sous l'angle de la circulation et de la consommation, par le biais de l'inventaire après décès, qui livre un instantané de sa pratique éditoriale en 1561, mais aussi de la configuration d'une boutique de libraire du Palais dans la deuxième moitié du seizième siècle.

3.1 La boutique

L'inventaire conservé à Paris aux Archives Nationales est constitué de 70 folios listant 3175 entrées, soit 39417 volumes et 238 rames; pour chaque édition

⁷⁹ Voir, par exemple, Laurence Harf-Lancner et Emmanuel Baumgartner, *Seuils de l'œuvre dans le texte médiéval*. Paris 2002; Pascale Mounier, *Le roman humaniste. Un genre novateur français (1532–1564)*. Paris 2007, p. 165–207.

⁸⁰ „[...] a recouvert les anciennes croniques et histoires d'Angleterre, faitz et gestes du noble roy Perceforest, jadis faitz et compilléz pour l'instruction et exercice des armes; lesdictes histoires aornées et decorées de plusieurs belles sentences et auctoritéz à l'edification de ceulx qui les vouldront veoir et lyre.“ (Paris, BnF, Rés. Y² 28, fol. a² r^o).

⁸¹ „Doncques, cela veu et premedité, bonne et juste raison a esté vous presenter, O vous, nobles lecteurs et auditeurs, ce present livre, contenant les œuvres de feu Maistre Alain Charretier, en son vivant secretaire du feu roy Charles septiesme, car il est autant ou plus prouffitable pour ung chascun bon chrestien introduyre que livre qu'on puisse lire en languaige françois et vulgaire pour les matieres tresutiles dedans icelluy contenues, dignes et singulieres, tant en prose qu'en rime“ (Paris, BnF, Rés. Y^e 34, col. a² d).

⁸² „les choses dignes de memoire pour leur profit et utilité soient a demeure perpetuellement sans estre du tout assopies par trop longue saison et labilité de temps caduc et transitoire“ (prologue allographe, Munich, BSB, 2^o P.O. gall. 24 d).

Fig. 11: Inventaire après décès des livres de Galliot du Pré (Paris, AN, Minutier central des notaires de Paris, LXXIII, 43, 12 IV 1561, fol. 41v) © Paris, AN.

recensée, sont notés le titre, de façon souvent très laconique, le format, le nombre d'exemplaires encore présents au domicile ou dans la boutique et la somme à laquelle le tout a été prisé (Figure 11); parfois, est précisé le lieu d'édition et/ou l'éditeur, étant donné que Galliot du Pré vendait également des livres „achetés en gros chez des marchands parisiens ou acquis lors de la dispersion d'une bibliothèque particulière ou d'un fonds de librairie“.⁸³

Ces différentes informations cumulées permettent, dans certains cas, d'identifier précisément l'édition dans les répertoires actuels, mais dans d'autres, il n'est même pas possible d'identifier le texte ou la version du texte (par exemple, dans la langue originale ou en traduction), soit que les données reprises dans l'inventaire soient inexactes, soit que l'identification moderne des formats soit erronée, soit encore que l'édition notifiée n'ait pas été conservée.

⁸³ Charon-Parent (voir note 2).

L'inventaire a recensé les livres de Galliot en deux endroits: à son domicile et à sa boutique du Palais. Pour ce qui est de son domicile, les stocks conservés à ce moment-là ont été recensés pièce par pièce. Comme dans toute bibliothèque, on peut repérer des groupements, souvent liés à l'origine du livre. Par exemple, les livres publiés par Vérard ou les livres de confrères imprimés hors de Paris (à Lyon, Rouen ou Poitiers par exemple). Le nombre d'exemplaires de Vérard est interpellant: à son domicile, Galliot conserve environ deux-cents exemplaires de 20 éditions mentionnées telles quelles comme des Vérard dans l'inventaire, auxquelles il faut ajouter les dizaines d'éditions où il est très plausible qu'il s'agisse d'une édition Vérard:

- 4 Triumphe de Peatracque fol. Verard [Vérard, 1514, 2° (USTC 26261)] (fol. 3v)
- 41 Seneque des motz dorés 8 letre bastarde [Vérard, [1491], 2° (USTC 71470 ?)] (fol. 4v)
- 1 Pistilles [sic] des epistres 4 et evangilles v grans volumes Virard [Vérard, 1504, 2° (USTC 26063)] (fol. 4v)
- 4 Bocace des dames fol. Verard [Vérard, 1493, 2° (USTC 38114)] (fol. 4v)
- 9 Le pelerinage de l'home fol. Verard [Vérard, 1512, 2° (USTC 13279)] (fol. 4v)
- 1 Postiles Verard fol. imparfaicts prisés x s. une rame [Vérard 1498, 1504, 1511, 1512] (fol. 4v)
- II pacqués 26 Le sejour d'honneur 4° Verard [Vérard, 1503, 1519] (fol. 5v)
- 2 Jardin de santé, l'un de Philippe le noyr, l'autre de Verarde l'ung faut de titre Presez ensemble [Vérard, [1499], 2° (USTC 51000)] (fol. 6v)
- 1 Lucain, Suetonne et Saluste fol. Virard [Vérard, 1490, 1500 (USTC 71258, 54066)] (fol. 16r)
- 1 Les Gestes romaines imparfaits fol. Verard [Vérard, 1500, 1508 (USTC 71039, 26142)] (fol. 16r)
- 1 Josephus de la Bataille judaïque grand Verrard aultre lyvre reliez [Vérard, 1492, 2° (USTC 71201)] (fol. 16r)
- 1 Triumphe Petrarcque fol. Virard [Vérard, 1514, 2° (USTC 26261)] (fol. 16r)
- 1 Ortus sanitatis en françois impression de Verard fol. [Vérard, [1499], 2° (USTC 51000)] (fol. 18r)
- 1 III^{me} volume Vincent historial [Vérard, 1495, 2° (USTC 47491 ?)] (fol. 22r)
- 1 Lancelot du Lac III volume Virard relié en boys [Vérard, 1494, 2° (USTC 71227 ?)] (fol. 44r)
- 1 Boccace des nobles malheureux Virard viel reliure [Vérard, 1494, [1506], 2° (USTC 79157, 38117, 8316)] (fol. 44r)
- 1 Second volume de la mer des hystoires Vivard grand reliure [Vérard, 1517, 2° (USTC 52841)] (fol. 44r)
- 1 Terence en françois Verard reliure [Vérard, 1499, 2° (USTC 71486)] (fol. 44r)

117 Sejour d'honneur Verard 4° [Vérard, 1503, 1519, 4° (USTC 8304, 1032)] (fol. 44r)

10 Rational des divins offices fol. [Vérard, 1503, 2° (USTC 6866)] (fol. 44v)

26 Epistres saint Paul glosees [?] Verard fol. [Vérard, 1504, 1508, 2° (USTC 64770, 6536)] (fol. 44v)

6 Tresor de noblesse 4° [Vérard, 1506, 4° (USTC 8317 ?)] (fol. 44v)

1 Guion le courtoys grand Virard [Vérard, 1501, [1503], 2° (USTC 24200, 26047)] (fol. 45r)

1 Lucain Suetoine et Saluste fol. grand Virard [Vérard, 1500, 2° (USTC 54066 ?)] (fol. 45r).

L'inventaire nous offre également un éclairage quantitatif sur l'écoulement des stocks et les invendus de Galliot, dont une large partie a été entreposée dans „le grenier aux deffaitz“ (fol. 41v) à côté des livres abîmés ou incomplets. Vu que les tirages moyens de l'époque oscillaient entre 800 et 1000 exemplaires,⁸⁴ les 382 exemplaires restants du *Sidrach* de 1531 (fol. 41v), mais également les 453 exemplaires du *Champion des dames* de 1530 (fol. 35r) ou les 430 exemplaires des *Ditz moraux des philosophes* de 1531 (fol. 40r) – livres faisant partie de la petite collection d'anciens textes mise au point par Galliot (cf. *supra*) – laissent penser qu'en 1561, ces textes, publiés après 1530 et dont le contenu et la forme étaient encore très ancrés dans la culture médiévale, n'eurent pas de succès ou en tout cas moins de succès que les textes médiévaux publiés avant 1530 absents de l'inventaire, comme le *Saint Greaal* de 1516, *Ysaïe le Triste* de 1522, *Mabrien* de 1527 et dont il a vraisemblablement écoulé – ou détruit ? – tout le stock avant 1561. D'ailleurs, les textes dont Galliot gardait encore des stocks importants ne furent plus imprimés ensuite, que ce soit par Galliot ou par un autre. Malgré tout, Galliot ne „lâchait“ pas totalement ses publications et il vendait encore dans sa boutique des *Champion des dames* (fol. 55r [dorés sur la tranche]) et des *Dictz moraux* (fol. 66v [reliés en parchemin]).

Il est également intéressant d'observer que Galliot disposait à son domicile d'un stock important de textes médiévaux qui ne figurent pas dans sa boutique et dont il est possible de penser qu'il ait choisi de ne plus les vendre. Ainsi, de deux textes d'esthétique très médiévale qui apparaissent à son domicile, mais nulle part dans la boutique: les 117 exemplaires du *Sejours d'honneur* d'Octovien de Saint-Gelais („117 Sejour d'honneur Verard 4° fol. 44r [1503 ou 1519 USTC 8304 et 1032]) ou les cinquante *Arrets d'amour* de Martial d'Auvergne („50 Les LII arrest d'amours 8°“, fol. 8v [nombreux imprimés]). Par contre, pour des textes conservés dans moins de dix

⁸⁴ Coq, 'Les débuts' (note 10).

exemplaires, il est difficile de tirer argument de leur absence de la boutique; l'un des exemplaires a pu être récemment vendu; l'on peut penser à *Ogier le Dannoys* (4 ex. „4^o Lyon“ [fol. 20r]), *Galien le Restoré* (6 ex. „4^o Lyon“ [fol. 20r]) et *Giglan* (1 ex. „4^o Lyon“ [fol. 20r]), qui apparaissent d'ailleurs groupés à son domicile.

L'inventaire prise également sa boutique. On reste assez mal informé sur la configuration précise des deux étals dont il disposait au Palais. Certes, on dispose de gravures du Palais, mais elles sont plus tardives.⁸⁵ Tout ce que l'on sait, c'est que la Grande Salle du Palais, centre de l'administration de la justice, est une galerie marchande, où l'on trouvait merciers et marchands de mode à côté des étals de libraires. Dans cet environnement, les libraires trouvaient dans la masse des fonctionnaires de l'État arpentant le lieu, à la fois des producteurs et des consommateurs de texte.

En 1561, la boutique de Galliot comprenait 1358 exemplaires, parmi lesquels 351 exemplaires de textes littéraires, répartis entre 64 exemplaires pour le Moyen Âge et 299 exemplaires d'auteurs morts après 1512 (Figure 12).

Fig. 12: – Exemplaires prisés dans la boutique de Galliot du Pré en 1561.

⁸⁵ Androuet du Cerceau, *Les plus excellens bastimens de France* (Paris 1576); Abraham Bosse, *La Galerie du Palais* (vers 1638), en ligne (<http://expositions.bnf.fr/bosse/grand/158.htm>, consulté le 20 juillet 2017); Eugène Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*. Paris [1860?], s.v. „Palais”; J. Guérout, *Le Palais de la Cité à Paris des origines à 1417. Essai topographique et archéologique*, 1949 [extrait de *Paris et Ile-de-France. Mémoires* 1 (1949–1953)].

L'inventaire de la boutique classe les livres en fonction de leur format et de leur finition (doré sur tranche, relié, sur vélin, etc.); comme dans l'inventaire du domicile, l'on peut parfois observer des groupements de textes médiévaux comme la séquence *Roman de la Rose* – *Champion des Dames* – François Villon dans la section „Livres in 8° doré sur la tranche“ (fol. 55r).

Les éditions parisiennes de textes français du Moyen Âge que Galliot vendait, mais qu'il n'avait pas lui-même publiées étaient souvent des Vérard, se présentaient donc dans des mises en forme encore anciennes, ne fût-ce que par l'emploi de lettres gothiques. L'on constate également que ces livres exogènes (une vingtaine) n'entraient pas en concurrence avec sa production, mais venaient l'étoffer soulignant qu'imprimer ne sert pas tant à se faire un nom qu'une fortune... Par exemple, Galliot vend les traductions françaises de plusieurs œuvres de Boccace,⁸⁶ alors que de Boccace, il n'a publié que les *treize elegantes demandes d'amours* (1530), qui n'est pas visible dans l'inventaire de sa boutique; il vend différentes versions des *Triumphes* de Pétrarque,⁸⁷ tandis qu'il n'a publié que ses *Remedes de l'une et l'autre fortune* (1523/1524 [22 exemplaires à son domicile, fol. 4r; aucun dans sa boutique]).

3.2 Les possesseurs

Toujours selon l'angle de la réception et de la consommation, une dernière approche de la politique éditoriale de Galliot du Pré peut être envisagée par le prisme des premiers possesseurs de ses éditions, à découvrir sur la base des mentions d'inventaires et des marques de possession présentes sur les exemplaires conservés.

Sur ce point, l'inventaire de 1561 est particulièrement intéressant, car il mentionne, à la fin, après l'inventaire de la boutique, une quinzaine de livres, „aux armes du Capitaine Poullain estans au logis“:

⁸⁶ „1 Flamette“ (fol. 56v „Livres in 8° doré sur la tranche“); „1 Decameron de Boccace letre italique françois“ (fol. 57v „Livres in 8° dorez sur la tranche“); „2 Decameron de Boccace françois“ (fol. 60r „Livres en 16° en veau non dorez“); „2 Decameron de Boccace françois“ (fol. 65r „Livres in 4° reliez en parchemin“); „1 Philocoppe de Boccace françois“ (fol. 67v „Livres in 8° reliez en velin“); „1 Bocace des nobles malheureux“ (fol. 51v „Grandz vellins reliez en veau“).

⁸⁷ „1 Triumphes de Petrarque françois“ (fol. 50r, „Grandz vellins reliez en veau“ [Vérard, 1514 ?]); „1 Triumphes de Petrarque in 16° françois“ (fol. 60r, „Livres en 16° en veau non dorez“ [de Marnef, 1545 ou Groulleau 1554 ?]); „1 Triumphes de Petrarque françois“ (fol. 66v, „Livres in 16° reliez en parchemin“ [de Marnef, 1545 ou Groulleau 1554 ?]).

Livres aux armes du capitaine Poullain estans au logis

- 1 Miroir de redemption humaine
- 1 Les regnardz traversans
- 1 Les 3^e et 5^e d'Amadis de Gaulle in folio⁸⁸
- 1 Jardin de plaisance
- 1 Pelerinage de l'homme relié avec celui de l'ame⁸⁹
- 1 Espinette du jeune prince
- 1 Heures en ryme françoise
- 1 La nef des foz⁹⁰
- 1 Rethorique de Fabri
- 1 Sommaire historial / La sallade et Guy de Warwich reliez ensemble [70v]
- 1 Les cent histoires de Troyes⁹¹
- 1 Romant de la Roze en prose
- 1 Huon de Bordeaux
- 1 Verger d'honneur [Octovien de Saint-Gelais]
- 1 Petrarcque des Remedes de Fortune [trad. par Jean Daudin, Galliot du Pré, 1523]
- 1 Epistres morales⁹²
- 1 Poesie de Charles de Sainte Marche (fol. 70r–v).

On peut identifier le “capitaine Poullain” à Antoine Escalin des Aimars (1498–1578), dit le capitaine “Paulin” ou “Polin” (ci-après “Polin”), baron de La Garde-Adhémar (Tricastin puis Drôme), diplomate et ambassadeur au service de François I^{er}, qui le chargea de missions, notamment en Italie et en Turquie.⁹³

88 „1 Amadis en plus de XII volumes fol.“ (domicile, fol. 22r), „Quatre livres de Amadis fol.“ (domicile, fol. 25r).

89 „9 Le pelerinaige de l'homme“ (domicile, fol. 4v); „1 Le pellerin de la vye humaine fol.“ (domicile, fol. 6r); „3 pacquez Le pelerinaige de l'homme fol.“ (domicile, fol. 44v).

90 “7 Nef des folz Lion 4^o” (domicile, fol. 11r); “Nef des folz” (boutique, fol. 52v, „Livres in 4^o reliez en veau”).

91 “1 Recueil des histoires de Troye Lyon 4^o” (domicile, fol. 15r); “7 Recueil des histoires de Troye Lyon 4^o” (domicile, fol. 16v); “1 Recueil des histoires de Troye” (boutique, fol. 52r, „Livres in 4^o reliez en veau”).

92 “1 Epistres morales fol.” (domicile, fol. 22r); “2 Epistres morales Poitiers” (domicile, fol. 49r, „Grandz vellins reliez en veau”).

93 Adrien Richer, *Vies de Jacques Cassard et du capitaine Paulin*. Avignon 1817; François de la Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la noblesse contenant les généalogies, l'histoire (...)*, t. VI, 2^e éd., Paris 1773, s.v; Yann Bouvier, ‘Antoine Escalin des Aimars (1498?–1578) de la Garde-Adhémar au siège de Nice: le parcours d'un ambassadeur de François I^{er}’. In: *Recherches régionales. Alpes-Maritimes et contrées limitrophes* 48 (2007), p. 73–100.

Il s'agit soit d'un stock de livres, commandé par Polin et dont Galliot fournissait les exemplaires avec des reliures personnalisées; cependant, seul un petit nombre de ces livres apparaissent, par ailleurs, au domicile de Galliot ou dans sa boutique. Soit il s'agit d'un stock de livres appartenant au capitaine Polin et qui aurait été mis en dépôt chez Galliot, peut-être à la suite de sa destitution en 1557. La moitié du stock de livres destinés ou appartenant à Polin est constituée de textes médiévaux.

Pour étoffer cette approche, dans le cas précis de Galliot du Pré, il faudrait envisager des campagnes systématiques de consultation de l'ensemble des exemplaires conservés de chaque édition de Galliot. Par exemple, on peut noter que l'exemplaire de la BnF de l'*Histoire du saint Greal* de 1516 a été possédé par Jean Ballesdens.⁹⁴ Celui-ci était avocat au Parlement de Paris au deuxième tiers du dix-septième siècle.⁹⁵ Certes, Ballesdens n'est pas l'acheteur et le premier possesseur du livre, mais cela constitue un indice d'un réseau de consommation dans les milieux de robe de la Cité, que Galliot a ciblé dans sa politique éditoriale.

Il faudrait également approfondir l'étude des destinataires des vélins de Galliot du Pré, dont l'identification de certains pourrait conforter son désir de toucher, également, et comme l'avait fait Vérard, un public nobiliaire. L'on notera ici l'exemplaire enluminé, sur vélin, du *Perceforest* dont l'identité du premier propriétaire ne fait pas l'unanimité de la critique: Gilles Roussineau l'attribuant à François I^{er} lui-même, le catalogue des imprimés de la bibliothèque du Château de Chantilly évoquant la présence des „armes de Chateaubriand“.⁹⁶

4 Conclusion

Par l'étude des livres publiés et de la manière dont ils sont publiés puis vendus, il est possible de dégager une politique éditoriale. Cependant, pour valider et étayer certaines de nos observations et pour pouvoir juger de la spécificité de la

⁹⁴ Paris, BnF, Rés Y² 23.

⁹⁵ Sur cet individu, Jean-Marc Chatelain, 'Les Livres dans les cabinets d'amateurs français du XVII^e siècle'. In: *La Licorne et le bézoard. Une histoire des cabinets de curiosités*. Éd. par Dominique Moncond'huy. Poitiers 2013, p. 348–357.

⁹⁶ Chantilly, BC, XII H 19–24. Chantilly, BC, Page de présentation des *Livres imprimés rares du Cabinet du duc d'Aumale* (http://www.bibliotheque-conde.fr/expo/expo_ed_imprimes_rares.htm, consulté le 20 juillet 2017); Chantilly. *Le cabinet des livres. Imprimés*. Paris 1905, p. 305; *Perceforest. Quatrième partie*. Éd. par Gilles Roussineau. Paris, Genève 1987 (Textes littéraires français 343), p. XXXIV.

politique de Galliot, il serait nécessaire de disposer d'une approche quantitative et comparative plus large. Une telle approche comparative, tant en synchronie avec les libraires parisiens contemporains qu'en diachronie avec ceux qui ont précédé Galliot du Pré, permettrait de pouvoir juger de cette politique et d'évaluer ce qui relève de *topos* éditoriaux, de stratégies plus précises ainsi que de logiques de mise en page, par exemple adaptées au contenu ou au type de contenu.

Cette étude sur la politique éditoriale d'un libraire dont la publication d'œuvres médiévales reste somme toute marginale a permis de dégager plusieurs indices qui tendent à confirmer la conscience de l'émergence, à la fin des 1520, d'un nouveau paradigme dans la production de la littérature et de sa consommation. À ce sujet, il est indéniable que Galliot suit un mouvement de rénovation de la langue française et qu'il participe du programme culturel mis en place par François I^{er}; les prologues allographes des livres qu'il publie insistent tant sur le processus philologique de révision et de correction du livre (voulant rétablir certains textes à „leur nature“,⁹⁷ „à leur vraie intelligence“,⁹⁸ „en leur entier“⁹⁹) que sur le processus de modernisation et d'ornementation ou d'actualisation auquel il soumet les textes anciens.

Cependant, il ne faut pas oublier que Galliot reste un marchand qui cherche à vendre des produits qui se vendent: dans certains cas, en présentant voire en accentuant le caractère ancien et renommé de l'auteur; dans d'autres, en gommant l'historicité du texte et en le présentant comme une œuvre tout à fait contemporaine. Il faut donc nuancer la vision d'un Galliot sensible et soucieux de diffuser la littérature médiévale. Ce que nous voulions démontrer.

Bibliographie

Albert, Sophie, 'Recycler Meliadus: la réception de l'identité héroïque dans l'imprimé *Meliadus de Leonnoys* (1528)'. In: *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* 24 (2012), p. 487–503 (aussi en ligne: URL: <http://crm.revues.org/12961>; DOI: 10.4000/crm.12961, consulté le 20 juillet 2017).

97 „Maistre Pierre Pathelin restitué à son naturel“ (*Farce de Maistre Pierre Pathelin*, 1532, page de titre, Paris, BnF, Rés. Y^e 1284).

98 „reveues, corrigees et restituees à leur vraie intelligence“ (François Villon, *Oeuvres*, éd. Clément Marot, 1533, privilège, Paris, BnF, Rés. Y^e 1297); voir aussi: „pour laquelle chose restituer en meilleur estat et plus expediente forme pour l'intelligence des lecteurs et auditeurs“ (*Le Roman de la Rose*, 1526, prologue allographe *Preamble du livre*, Munich, BSB, 2^o P.O. gall. 24 d, fol. §² v^o).

99 „reveues et remises en leur entier par Clement Marot“ (François Villon, *Oeuvres*, éd. par Cl. Marot, 1533, titre).

- Amstrong, Adrian, *Technique and technology. Script, Print, and Poetics in France 1470–1550*. Oxford 2000 (*Oxford Modern Languages and Literature Monographs*).
- Balsamo, Jean, 'La collection des anciens poètes français de Galliot du Pré (1528–1533)'. In: *L'analisi linguistica e letteraria* 8 (2000), p. 179–194.
- Balsamo, Jean, 'La première génération des traducteurs de l'italien en français (1500–1535)'. In: *Passeurs de textes II. Gens du livre et gens de lettres à la Renaissance*. Éd. par Chiara Lastraioli et al. Tours 2014, p. 15–31.
- Bianciotto, Gabriel, 'Le roman d'*Isaïe le Triste*: les imprimés'. In: *Ensi firent li ancessor. Mélanges de philologie médiévale offerts à Marc-René Jung*. Éd. par Luciano Rossi, Christine Jacob-Hugon et Ursula Bähler. Alessandria 1996, p. 623–639.
- Bossuat, Robert, 'Vasque de Lucène, traducteur de Quinte-Curce (1468)'. In: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 8 (1946), p. 197–245.
- Bouvier, Yann, 'Antoine Escalin des Aimars (1498?–1578) de la Garde-Adhémar au siège de Nice: le parcours d'un ambassadeur de François I^{er}'. In: *Recherches régionales. Alpes-Maritimes et contrées limitrophes* 48 (2007), p. 73–100.
- Bratu, Cristian, 'Denis Sauvage: the Editing of Medieval Chronicles in Sixteenth-century France'. In: *Studies in Medieval and Renaissance History*, 3rd Series, 7 (2010), p. 255–278.
- Brown, Cynthia J., *Poets, patrons, and Printers. Crisis of Authority in Late Medieval France*. London 1995.
- Brun, Robert, 'La Mer des histoires de Pierre Le Rouge offerte à Charles VIII'. In: *Humanisme actif. Mélanges d'art et de littérature offerts à Julien Cain*. Vol. 2 Paris 1968, p. 191–197.
- Cappello, Sergio, 'Les éditions de romans de Jean II Trepperel'. In: *Raconter en prose. XIV^e-XVI^e siècle*. Éd. par Paola Cifarelli, Maria Colombo Timelli, Matteo Milani et Anne Schoysman. Paris 2017, p. 121–145.
- Cerquiglini-Toulet, Jacqueline, 'Clément Marot et la critique littéraire et textuelle: du bien renommé au mal imprimé Villon'. In: *Clément Marot "prince des poètes français", 1496–1996. Actes du Colloque international de Cahors en Quercy, 21–25 mai 1996*. Éd. par Gérard Defaux et Michel Simonin. Paris 1997 (Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance 8), p. 157–164.
- Chantilly. *Le cabinet des livres. Imprimés*. Paris 1905.
- Charon-Parent, Annie, *Les métiers du livre à Paris au XVI^e siècle (1535–1560)*. Genève 1974 (EPHE. Sciences historiques et philologiques. Histoire et civilisation du livre 6).
- Charon-Parent, Annie, 'Aspects de la politique éditoriale de Galliot Du Pré'. In: *Le Livre dans l'Europe de la Renaissance. Actes du XXVIII^e Colloque international d'études humanistes de Tours [juillet 1985]*. Éd. par Pierre Aquilon et Henri-Jean Martin. Paris 1988, p. 54–67.
- Charon-Parent, Annie, 'Du Pré, Galliot'. In: *Dictionnaire encyclopédique du livre*. Éd. par Pascal Fouché, Daniel Péchoin, Philippe Schuwer et al. T. 1. Paris 2002, p. 836–837.
- Charon, Annie, Claire Lesage et Ève Netchine, *Le livre entre le commerce et l'histoire des idées. Les catalogues de libraires (XV^e – XIX^e siècle)*. Paris 2001.
- Chartier, Roger (éd.), *Les usages de l'imprimé, 15^e-19^e siècle*. Paris 1987.
- Chartier, Roger, *La main de l'auteur et l'esprit de l'imprimeur: XVI^e-XVIII^e siècle*. Paris 2015.
- Chatelain, Jean-Marc, 'Les Livres dans les cabinets d'amateurs français du XVII^e siècle'. In: *La Licorne et le bézoard. Une histoire des cabinets de curiosités*. Éd. par Dominique Moncond'huy. Poitiers 2013, p. 348–357.
- Chavy, Paul, 'Les Traductions Humanistes de Claude de Seyssel'. In: *L'humanisme français au début de la Renaissance. Colloque international de Tours*. Éd. par André Stegman. Paris 1973, p. 361–376.

- Chavy, Paul, 'Les traductions humanistes au début de la Renaissance française: traductions médiévales, traductions modernes'. In: *Canadian Review of Comparative Literature* 1981, p. 284–306.
- Chenaye-Desbois, François de la, *Dictionnaire de la noblesse contenant les généalogies, l'histoire [...] J. T. VI, 2^e éd.* Paris 1773.
- Chiron, Pierre, 'L'édition des *Œuvres* de Villon annotée par Clément Marot, ou comment l'autorité vient au texte'. In: *Littératures classiques* 64 (2007), *La note d'autorité. Aperçus historiques (XVI^e-XVIII^e s.)*, p. 33–51.
- Cockshaw, Pierre et Christiane Van den Bergen-Pantens, *Les Chroniques de Hainaut ou les Ambitions d'un Prince Bourguignon*. Bruxelles 2000.
- Colombo Timelli, Maria, 'La *Tresplaisante et recreative hystoire du trespreulx et vaillant chevalier Perceval le Galloys*. . . (1530), mise en prose tardive du "cycle" du Graal'. In: *Le Moyen Français* 64 (2009), p. 13–54.
- Colombo Timelli, Maria, 'Perceval le Galloys (1530), première "traduction" moderne du cycle du Graal'. In: 'Un paysage choisi'. *Mélanges de linguistique française offerts à Leo Schena*. Éd. par Giovanna Bellati et Leo Schena. Turin, Paris 2007, p. 119–128.
- Connat, Madeleine, 'Galliot Dupré et sa famille: documents inédits'. In: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 4 (1944), p. 427–435.
- Coq, Dominique, 'Les débuts de l'édition en langue vulgaire en France. Publics et politiques éditoriales'. In: *Gutenberg-Jahrbuch* (1982), p. 59–72.
- Coq, Dominique, 'Les incunables: textes anciens, textes nouveaux'. In: *Histoire de l'édition française. Tome 1. Le livre conquérant. Du Moyen Âge au milieu du XVII^e siècle*. Éd. par Martin Henri-Jean, Chartier Roger et Vivet Jean-Pierre. Paris 1983, p. 203–227.
- Coq, Dominique, 'Les politiques éditoriales des premiers imprimeurs parisiens et lyonnais (1470–1485)'. In: *Legenda aurea: sept siècles de diffusion*. Éd. par Brenda Dunn-Lardeau. Montréal 1986.
- Cornilliat, François, 'Or ne mens'. *Couleurs de l'éloge et du blâme chez les 'Grands Rhétoriciens'*. Paris 1994.
- Crescenzo, Roberto, 'Louis Le Roy et le statut de traducteur des Anciens au XVI^e siècle'. In: *Travaux de littérature* 20 (2007), p. 215–227.
- Croizy-Naquet, Catherine, *Écrire l'histoire romaine au début du XIII^e siècle. L'Histoire ancienne et les Faits des Romains*. Paris 1999.
- Defaux, Gérard, *Le Poète en son jardin. Étude sur Clément Marot et 'L'Adolescence clémentine'*. Paris 1996.
- Delalain, Paul, *Notice sur Galliot du Pré, libraire parisien de 1512 à 1560*. Paris 1890.
- Delalain, Paul, *Notice complémentaire sur Galliot du Pré, libraire parisien de 1512 à 1560*. Paris 1891.
- Delisle, Léopold, 'Anciennes traductions françaises du traité de Pétrarque sur les remèdes de l'une et l'autre fortune'. In: *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques* 34 (1891), p. 273–304.
- Duché-Gavet, Véronique, 'Le statut du traducteur (1526–1554)'. In: *Travaux de littérature* 20 (2007), *Le statut littéraire de l'écrivain*. Éd. par Lise Sabourin, p. 202–214.
- Dufournet, Jean, 'Denis Sauvage et Commynes. La première édition des *Mémoires*'. In: *Convergences médiévales. Épopée, lyrique, roman. Mélanges offerts à Madeleine Tyssens*. Éd. par Nadine Henrard, Paola Moreno et Martine Thiry-Stassin. Bruxelles 2001 (Bibliothèque du Moyen Âge 19), p. 161–171.

- Dupré La Tour, Laurence, 'La traduction manuscrite du *Compendium Historial* d'Henri Romain'. In: *Revue d'histoire des textes* 5 (1977), p. 137–168.
- Frappier, Jean, 'Sur le Perceval en prose de 1530'. In: *Fin du Moyen Âge et Renaissance. Mélanges de Philologie française offerts à Robert Guiette*. Anvers 1961, p. 233–247.
- Frieden, Philippe, 'Le Roman de la Rose, de l'édition aux manuscrits'. In: *Perspectives médiévales* [en ligne] 34 (2012) (URL: <http://peme.revues.org/290>; DOI: 10.4000/peme.290, consulté le 20 juillet 2017).
- Genette, Gérard, *Seuils*. Paris 1987 (Poétique).
- Gilmont, Jean-François et Alexandre Vanautgaerden (éd.), *La page de titre à la Renaissance*. Turnhout 2008.
- Guérout, J., *Le Palais de la Cité à Paris des origines à 1417. Essai topographique et archéologique*. Paris 1949 [extrait de *Paris et Ile-de-France. Mémoires* 1 (1949–1953)].
- Guillerm, Luce, *Sujet de l'écriture et traduction autour de 1540*. U. de Lille III 1988 (thèse de doctorat inédite).
- Harf-Lancner, Laurence et Emmanuel Baumgartner, *Seuils de l'œuvre dans le texte médiéval*. Paris 2002.
- Hériché Pradeau, Sandrine, 'La traduction du *De remediis utriusque fortunae* de Pétrarque par Jean Daudin: la rhétorique et la contrariété'. In: *Traduire au XIV^e siècle. Évrart de Conty et la vie intellectuelle à la cour de Charles V*. Éd. par Joëlle Ducos et Michèle Goyens. Paris 2015, p. 267–292.
- Lazard, Madeleine, 'Clément Marot éditeur et lecteur de Villon'. In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises* 32 (1980), p. 7–20.
- Lefèvre, Martine, 'La production imprimée: lectures et postérité du *Roman de la rose*'. In: *Le Roman de la rose. L'art d'aimer au Moyen Âge*. Éd. par Nathalie Coilly et Marie-Hélène Tesnière. Paris 2014, p. 157–161.
- Lesage, Claire, Ève Netchine et Véronique Sarrazin, *Catalogues de libraires 1473–1810*. Paris 2006.
- Lestringant, Frank, *Clément Marot, de 'L'Adolescence clémentine' à 'L'Enfer'*. Padova 1998.
- Mann, Nicholas, 'La fortune de Pétrarque en France. Recherches sur le *De remediis*'. In: *Studi francesi* 37 (1969), p. 1–15.
- Matoré, Georges, 'Le temps au XVI^e siècle'. In: *L'Information grammaticale* 32 (1987), p. 3–8.
- McFadden Smith, Margaret, *The Title Page. Its Early Development 1460–1510*. London 2000.
- McKenzie, Donald F., *Bibliography and the Sociology of Texts*. Cambridge 1999.
- La Mer des hystoires, traduction française du 'Rudimentum noviciorum'*. Éd. par Nelly Sciardis. Paris 2004.
- Modernités* 5 (1994). *Ce que modernité veut dire*. Éd. par Yves Vadé.
- Mombello, Gianni, 'Claude de Seyssel: un esprit modéré au service de l'expansion française'. In: *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*. Éd. par Louis Terreaux. Genève 1978, p. 71–122.
- Morisse, Gérard, 'Pour une approche de l'activité de Sébastien Gryphe, libraire-imprimeur lyonnais du xvi^e siècle'. In: *Revue française d'histoire du livre* 126–127 (2005–2006), p. 13–68.
- Mounier, Pascale, *Le roman humaniste. Un genre novateur français (1532–1564)*. Paris 2007.
- Le Moyen Français* 69 (2011), Antoine Vérard. Éd. par Paola Cifarelli, Maria Colombo Timelli et Anne Schoysman.

- Nichols, Stephen G., 'Marot, Villon et le *Roman de la Rose*. A Study in the Language of Creation and Re-creation'. In: *Studies in Philology* 63 (1966), p. 141–142.
- Ornato, Ezio, 'L'évaluation quantitative des stratégies éditoriales. Problèmes méthodologiques et techniques'. In: *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable: le cas des anciens Pays-Bas*. Éd. par Chiara Ruzzier, Xavier Hermand et Ezio Ornato. Turnhout 2012, p. 133–203.
- Ouvry-Vial, Brigitte et Anne Réach-Ngô (éd.). *L'acte éditorial. Publier à la Renaissance et aujourd'hui*. Paris 2010 (Études et essais sur la Renaissance 89).
- Perceforest. *Quatrième partie*. Éd. par Gilles Roussineau. Paris, Genève 1987 (Textes littéraires français 343).
- Pettegree, Andrew et al. (éd.), *French Vernacular Books. Books Published in the French Language before 1601*. Leiden 2007.
- Pittion, Jean-Paul, *Le livre à la Renaissance. Introduction à la bibliographie historique et matérielle*. Turnhout 2013 (Nugae humanisticae sub signo Erasmi 15).
- Réach-Ngô, Anne, 'L'écriture éditoriale à la Renaissance. Pour une herméneutique de l'imprimé'. In: *Communication et Langages* 154 (2007), p. 41–57.
- Réach-Ngô, Anne, 'La mise en recueil des narrations à la Renaissance ou l'art de la bibliothèque portative'. In: *L'Acte éditorial. Publier à la Renaissance*. Éd. par Brigitte Ouvry-Vial et Anne Réach-Ngô. Paris 2010 (Études et essais sur la Renaissance 89 / Pratiques éditoriales 1), p. 125–148.
- Réach-Ngô, Anne, 'Instances et stratégies éditoriales à la Renaissance: de la fabrique du livre à la fabrication de l'auteur'. In: *La fabrication de l'auteur*. Éd. par Marie-Pier Luneau et Josée Vincent (dir.). Québec 2010, p. 333–362.
- Réach-Ngô, Anne (éd.), *Créations d'atelier. L'éditeur et la fabrique de l'œuvre*. Paris 2014.
- Réach-Ngô, Anne, 'Performance et paratextes éditoriaux à la Renaissance'. *Textes en performance*. Éd. par Ambroise Barras et Éric Eigenmann. Genève 2006, p. 183–197.
- Réach-Ngô, Anne, *L'Écriture éditoriale à la Renaissance. Genèses et promotion du récit sentimental français (1530–1560)*. Genève 2013.
- Le recueil des repues franches de maistre François Villon et de ses compagnons*. Éd. par Jelle Koopmans et Paul Verhuyck. Genève 1995 (Textes littéraires français 455).
- Regalado, Nancy, 'Gathering the Works: The "Œuvres de Villon" and the Intergeneric Passage of the Medieval French Lyric into Single-Author Collections'. In: *L'Esprit créateur* 33 (1993), p. 87–100.
- Richer, Adrien, *Vies de Jacques Cassard et du capitaine Paulin*. Avignon 1817.
- Rigolot, François, 'Clément Marot et l'émergence de la conscience littéraire à la Renaissance'. In: *La Génération Marot. Poètes français et néo-latins (1510–1550), Actes du Colloque international de Baltimore, 5–7 décembre 1996*. Éd. par Gérard Defaux. Paris 1997, p. 21–34.
- Runnalls, Graham, 'La vie, la mort et les livres de l'imprimeur-libraire parisien Jean Janot d'après son inventaire après décès (17 février 1522 n. st.)'. In: *Revue belge de philologie et d'histoire* 78 (2000), p. 797–851.
- Ruzzier, Chiara, Xavier Hermand et Ezio Ornato, *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable: le cas des anciens Pays-Bas*. Turnhout 2012.
- Rychner, Jean, 'Observations sur les textes incunables du *Testament* de Villon. I. L'édition de Jean Dupré, Lyon, vers 1490'. In: *Mélanges offerts à Félix Lecoy. Études de langue et de littérature du Moyen Âge offertes à Félix Lecoy par ses collègues, ses élèves et ses amis*. Paris 1973, p. 529–539.

- Rychner, Jean, 'Observations sur les textes incunables du *Testament* de Villon. II. L'édition de Germain Bineaut, Paris, 1490'. In: *Mélanges de linguistique et de philologie et littérature médiévales offerts à Monsieur Paul Imbs*. Éd. par Robert Martin et Georges Straka. Strasbourg 1973 (Travaux de linguistique et de littérature 11/1), p. 615–620.
- Sansy, Danièle, 'Texte et image dans les incunables français'. In: *Médiévales* 22–23 (1992), p. 48–70.
- Schuer, Philippe, *Traité pratique d'édition*. Paris 1997.
- Schuer, Philippe, 'Politique éditoriale'. In: *Dictionnaire encyclopédique du livre*. Éd. par Pascal Fouché, Daniel Péchoin, Philippe Schuer et al. T. 3. Paris 2011, p. 303–304.
- Schwarz, Theodor, *Über den Verfasser und die Quellen des 'Rudimentum novitiorum'*. Rostock 1888.
- Servet, Pierre, 'D'un Perceval l'autre. La mise en prose du *Conte du Graal* (1530)'. In: *L'œuvre de Chrétien de Troyes dans la littérature française – Réminiscences, résurgences et réécritures*. Éd. par Claude Lachet. Lyon 1997, p. 197–210.
- Simonin, Michel, 'Peut-on parler de politique éditoriale au xvi^e siècle? Le cas de Vincent Sertenas, libraire du Palais'. In: *Le Livre dans l'Europe de la Renaissance. Actes du xxiii^e colloque international d'Études humanistes de Tours*. Éd. par Pierre Aquilon et Henri-Jean Martin. Paris 1988, p. 264–281.
- Spiegel, Gabrielle, *Romancing the Past. The Rise of Vernacular Prose Historiography in Thirteenth-Century France*. Berkeley 1993.
- Taylor, Jane H.M., *Rewriting Arthurian Romance in Renaissance France. From Manuscript to Printed Book*. Woodbridge 2014.
- Thiry, Claude, 'Marot, éditeur de Villon'. In: *Villon entre mythe et poésie. Actes du colloque organisé les 15, 16 et 17 décembre 2006 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris*. Éd. par Jean Dufournet et Marcel Faure. Paris 2011 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge 9), p. 281–290.
- Thorel, Mathilde, 'Pratiques de l'intitulation au XVI^e siècle'. In: *L'Acte éditorial. Publier à la Renaissance*. Éd. par Brigitte Ouvry-Vial et Anne Réach-Ngô. Paris 2010 (Études et essais sur la Renaissance 89 / Pratiques éditoriales 1), p. 165–183.
- Tilley, Arthur, 'A Paris Bookseller – Galliot du Pré'. In: *Studies in the French Renaissance*. Cambridge 1922, p. 168–218.
- Tran, Trung, 'Le texte illustré au xvi^e siècle, stratégie éditoriale ou création littéraire?'. In: *L'acte éditorial. Publier à la Renaissance et aujourd'hui*. Éd. Brigitte Ouvry-Vial et Anne Réach-Ngô. Paris 2010 (Études et essais sur la Renaissance 89), p. 59–88.
- Van Hemelryck, Tania, 'Du *Perceforest* manuscrit à l'imprimé de Galliot du Pré (1528). Un long fleuve tranquille?'. In: *Le Roman français dans les premiers imprimés*. Éd. par Anne Schoysman. Paris 2016 (Rencontres 147 / Civilisation médiévale 17), p. 159–174.
- Van Hemelryck, Tania, 'La ou les traductions françaises des *Annales historie illustrium principum Hanonie* de Jacques de Guise? L'éclairage de la tradition manuscrite'. In: *Le Moyen Français*, 51–52–53 (2003), *Traduction, dérivation, compilation. La phraséologie*. Éd. par Giuseppe Di Stefano et Rose M. Bidler, p. 613–625.
- Van Hoorebeeck, Céline, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420–1520)*. Turnhout 2014 (Texte, Codex et Contexte 16).
- Veyrin-Forrier, Jeanne, 'Antoine Augereau, graveur de lettres, imprimeur et libraire parisien (1534)'. In: *La lettre et le texte. Trente années de recherches sur l'histoire du livre*. Éd. par Jeanne Veyrin-Forrier. Paris 1987, p. 3–50.

- Vial, Jean, 'Formules publicitaires dans les premiers livres français'. In: 1500–1900. *Gutenberg-Jahrbuch* 1958, p. 149–154.
- Villon, François, *Testament / Lais / Poésies diverses*. Éd. par Jean Rychner et Albert Henry, Genève 1974–1977 (Textes littéraires français 207, 208, 239, 240).
- Viollet-le-Duc, Eugène, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*. Paris [1860?].
- Wahlen, Barbara, *L'écriture à rebours. Le Roman de Meliadus du XIII^e au XVIII^e siècle*. Genève 2010 (Publications romanes et françaises 252).
- Weinberg, Bernard, 'Guillaume Michel dit de Tours. The Editor of the 1526 *Roman de la Rose*'. In: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 11 (1949), p. 72–85.
- Wijsman, Hanno, *Luxury Bound. Illustrated Manuscripts Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400–1550)*. Turnhout 2010 (Burgundica 16).
- Winn, Mary B., *Anthoine Vérard, Parisian Publisher (1485–1512). Prologues, Poems and Presentations*. Genève 1997 (Travaux d'Humanisme et Renaissance 313).
- Wright, Edith A., 'La Mer des Hystoires, Paris 1488'. In: *Boston Public Library* 11 (1959), p. 59–74.